

Sucre et éthanol : Importations, échanges intracommunautaires, exportations

Etude sur les flux 2018

T. Masson, Sept. 2018

Résumé.....	4
Première partie : le sucre.....	6
1. <i>Eléments de contexte : première campagne sans quota, nouveaux équilibres.....</i>	7
1.1. Déficit et surplus : des équilibres inchangés mais amplifiés	7
1.2. Belgique et Pays-Bas : la levée des barrières à l'exportation bouleverse le bilan et rend difficile l'analyse des flux par le seul outil douanier	8
2. <i>Importations de sucre en Union européenne : des équilibres bouleversés</i>	9
2.1. Le volume de sucre importé dans l'Union, en baisse depuis 2012/2013, chute sans précédent	9
2.2. Une modification historique des types de sucres importés dans l'Union.....	9
2.2.1. Le 'sucre de spécialité' sauve sa peau : ancien marché de niche, il devient un composant significatif des importations européennes	9
2.2.2. Le sucre blanc, divisé par deux	10
2.2.3. Le sucre roux à des fins de raffinage, réduit à peau de chagrin.....	10
2.3. Un rééquilibrage des pays destinataires.....	11
2.3.1. Royaume-Uni, Espagne, Italie et Portugal : les dernières portes d'entrée pour le sucre en provenance de Pays-Tiers.....	11
2.3.2. Quatre exemples : Royaume-Uni, Italie, Espagne et Roumanie.....	11
• Le Royaume-Uni, moins déficitaire, reste la porte d'entrée du tiers du sucre importé dans l'Union	12
• Espagne : le sucre français représente désormais 40% du sucre consommé et signe la fin du raffinage ...	13
• Italie : champ de bataille entre la France et l'Allemagne	13
• Exemple à l'Est : en Roumanie, le sucre polonais signe la fin du raffinage	14
3. <i>Flux intracommunautaires de sucre blanc : une ampleur historique</i>	15
3.1. Une campagne 2017/2018 en rupture avec les campagnes précédentes	15
3.2. Des flux de plus en plus concentrés.....	16
3.2.1. Treize flux concentrent 60% des échanges	16
3.2.2. Pays d'origine : le poids du couple franco-allemand se conforte	17
3.2.3. Pays de destination : Italie largement en tête	18
3.2.4. Représentation graphique des principaux flux	19
3.3. Description des principaux intervenants	20

3.3.1. Quatre exemples excédentaires : France, Allemagne, Pologne et Tchéquie	20
• France : 75 % de ses envois chez trois voisins	20
• L'Allemagne à l'assaut du marché italien	23
• Deux nouveaux venus : la Pologne (en Roumanie), et la République tchèque (en Autriche)	25
3.3.3. Les principaux pays déficitaires : Italie, Espagne et Royaume-Uni.....	26
• L'Italie : seul marché de dégagement pour l'Allemagne, elle y détrône la France	26
• L'Espagne : le sucre français rafle la mise	27
• Royaume-Uni : un déficit en sucre à 40% couvert par la France	28
• La Grèce reste très diversifiée quand la Hongrie et la Roumanie s'approvisionnent chez leurs voisins	29
4. Aperçu des exportations de sucre de l'Union européenne.....	30
4.1. Seulement 5 pays de sortie de l'Union pour 90% du sucre	30
4.2. Presque 60% du sucre exporté va vers le Moyen-Orient.....	32
4.3. France, Allemagne et Pologne : très peu de différences flagrantes sur les destinations.....	34
4.3.1. La France, davantage présente que les autres en Afrique de l'Ouest.....	34
4.3.2. Allemagne et Pologne : dans la moyenne européenne	35
5. Conclusion : nouveaux équilibres et potentiels de progression.....	36
Débouchés des principaux pays excédentaires :	36
Sources d'approvisionnement des principaux pays déficitaires :	36
Visualisation des flux français, poids relatif de chaque débouché	37
Potentiels de progression pour le sucre français.....	37
Seconde partie : aperçu des flux intracommunautaires d'éthanol.....	39
1. Généralités : production et échanges avec les pays-tiers	40
1.1. Trois pays produisent la moitié de l'éthanol communautaire	40
1.2. Echanges avec les pays-tiers : de l'ordre de l'anecdotique.....	40
1.2.1. La moitié des imports vient du Pakistan, et passent par Rotterdam	40
1.2.2. Des exports pays-tiers principalement vers l'Europe hors-UE, dont le quart au départ de la France	40
1.3. Pays-Bas et Belgique : deux plaques-tournantes de l'éthanol intra- et extracommunautaire	41
2. Flux intracommunautaires : de gros volumes, mais peu de pays concernés.....	42
2.1. 65% de l'éthanol produit en Europe fait l'objet d'un flux intracommunautaire.....	42
2.2. Quatre pays producteurs à l'origine de la moitié des flux	43
2.3. Pays destinataires : l'Allemagne avant tout, suivi du Royaume-Uni	43
3. Détails sur la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne	44
3.1. La France, leader à l'exportation communautaire	44
3.1.2. Royaume-Uni et Allemagne : les clients majeurs de la France.....	44
3.1.2. Importations : des flux d'opportunité qui n'ont pas été anecdotiques en 2017.....	44
3.2. Allemagne et Royaume-Uni : les deux principaux pays déficitaires de l'Union	45
3.2.1. Allemagne : hors pays-tiers, ses fournisseurs sont hongrois et français.....	45
3.2.1. Royaume-Uni : hors pays-tiers, son unique fournisseur est français	46
Annexes.....	47

Résumé

L'union européenne est redevenue excédentaire, et donc exportateur net, en sucre en 2017/2018, première campagne sans quota. Cet excédent s'est traduit par un alignement des prix européens sur les prix mondiaux.

- **Les importations sur le territoire de l'Union européenne** ont, dès lors, chutées de 42 %, avec une modification profonde de la structure de ces importations :
 - pour la première fois, le sucre de consommation direct (roux ou blanc, en même proportion) y a pris une place majoritaire.
 - A l'inverse, et parce que le différentiel entre le prix mondial du sucre roux et le prix communautaire ne permet plus de financer l'activité de raffinage, le sucre roux pour raffinage ne devrait pas atteindre les 750.000 t, soit un volume comparable à ce produisent deux grandes sucreries européennes. Espagne et Roumanie ne devraient ainsi pas raffiner cette campagne, et l'activité ne semble maintenue qu'en Italie (mais pour un volume qui ne correspond qu'au tiers de sa capacité), au Portugal (au sixième) et, pour un peu plus de la moitié des volumes, au Royaume-Uni (au tiers) : donc uniquement dans des raffineries détenues (ou codétenues) par l'Américain ASR. Tout particulièrement dans le cas britannique, l'approvisionnement semble désormais réduit à sa portion congrue, puisque correspondant à des filières de production que l'on pourrait qualifier d'intégrées.
- Malgré un contexte de prix déprimés, mais guère moins rémunérateurs que sur le territoire européen, les **exportations de sucre blanc vers les pays-tiers** dépasseront les 3,5 Mt. Il s'agit majoritairement de sucre français (40 %), allemand (20 %) et polonais (18%). Le port d'Anvers connaît une progression fulgurante : lieu de chargement de plus d'1 Mt de sucre vers les pays-tiers (presque 10 fois plus que l'an passé), quand la Belgique n'est excédentaire que de 300.000 t : par cet avantage logistique, le pays conforte comme jamais son statut de plaque tournante du sucre en Europe. La zone Moyen-Orient/Afrique du Nord représente la destination de plus de 55 % de ce sucre, suivi de l'Afrique de l'Ouest. Les pays enclavés dans l'Union, dont la part était autrefois importante, n'y représente qu'une place congrue.
- Si l'on ajoute que la fin des quotas a amplifié les surplus des pays excédentaires, l'accès aux ports de chargement vers pays-tiers, ainsi que la baisse des importations en provenance des pays tiers des zones de déficit, **les flux intracommunautaires** ont pris une dimension historique : 6,7 Mt de sucre ont ainsi changé de pays européen en 2017/2018 (Belgique inclus), une progression de 34% par rapport à la campagne passée. C'est ainsi que 30% du sucre produit en Europe n'est pas consommé dans le pays où il a été produit. Mais, hors Belgique, les échanges restent très concentrés :
 - La France est le premier pays fournisseur (35% des flux), devant l'Allemagne (22%).
 - L'Italie reste la première destination du sucre européen, réceptionnant 1,4 Mt de sucre européen. La destination a été l'objet d'une forte concurrence, notamment entre la France, autrefois leader sur le marché, et l'Allemagne, qui n'a guère d'autres portes de sortie pour son sucre sur le territoire communautaire. C'est ce dernier pays qui l'emportera, en représentant 43 % des importations communautaires de l'Italie. Après l'Italie, mais avec des flux entrant presque deux fois inférieurs, l'Espagne et le Royaume-Uni ont, en revanche, très largement comblé leur déficit par l'origine

française, qui y a gagné des parts de marché : le sucre français y représente presque 70 % du sucre importé de l'Union.

On peut considérer que **le sucre français** semble ainsi avoir, en cette première campagne sans quota, atteint un maximum de développement sur le territoire communautaire :

- Augmenter ses parts de marché en Italie signifiera lutter contre l'Allemagne sur un territoire indispensable à ce dernier : il n'a pas d'autres alternatives au marché mondial.
- Augmenter ses parts de marché en Espagne et en Grande-Bretagne semble également compromis : son réel concurrent sur le sol espagnol est le sucre blanc extracommunautaire, déjà réduit à sa portion congrue (0,1Mt), et son réel concurrent sur le sol britannique est le raffinage, déjà exsangue et réduite à des filières que l'on peut qualifier d'intégrées. Les effets du Brexit pourraient totalement changer la donne.

La situation est autre sur pays-tiers. La France y a montré sa compétence, même en situation de prix bas : elle semble bien s'adapter aux changements, réguliers, des politiques douanières de ses partenaires, et est aussi remarquablement bien présente en Afrique de l'Ouest, zone dont le déficit va croissant.

Prise dans son ensemble, la filière betterave française affichera un excédent commercial estimé à 1,4 milliards d'euro sur la campagne.

Concernant l'éthanol, la situation en 2017 a peu changé par rapport à l'année précédente.

- Les **échanges avec les pays-tiers** sont restés anecdotiques : quand l'Europe a produit 75 Mhl, elle n'en importe que 5 Mhl, dont la moitié du Pakistan, et n'en exporte que 2 Mhl, sur des pays européens hors-UE.
- **Rotterdam** est pour l'éthanol ce qu'Anvers est pour le sucre, mais dans une proportion encore plus importante : presque la moitié des importations d'éthanol arrive à Rotterdam, et plus de 20 % de l'éthanol transitant en Europe a pour origine, ou destination, les Pays-Bas.
- Comme dans le sucre, les **flux d'éthanol intracommunautaires** sont conséquents : 65% de l'éthanol produit en Europe n'est pas utilisé dans son pays de production. La France y occupe une place de choix. Elle exporte, ailleurs en Europe, presque la moitié de sa production : au Royaume-Uni, qu'elle est presque seule à approvisionner (mais en risque à l'approche du Brexit), mais aussi en Allemagne, où elle doit affronter, de plus en plus, une concurrence hongroise. Une alerte cependant : en 2017, la France a importé plus de 2 Mhl de ses voisins, et notamment britanniques, dans ce qui ressemble davantage à un flux d'opportunité qu'à un vrai échange régulier.

Première partie : le sucre

Mises en garde & méthodologie :

- Les **flux intracommunautaires, et les exportations extracommunautaires de sucre, ne concernent que le sucre blanc** (NC 1701 99 10).
- Les **importations extracommunautaires de sucre concernent le sucre blanc, le sucre roux à des fins de raffinage** (NC 17011310 et 17011410 depuis 2011/2012) **et le sucre roux de consommation directe** (NC17011390 et 17011490 depuis 2011/2012). Les codes douaniers relatifs au sucre roux ayant changé en 2011, les chiffres antérieurs à la campagne 2011/2012 proviennent de la CIBE (D019/2016).
- Les chiffres utilisés proviennent de la base Eurostat, par une extraction effectuée en juin 2018 (pour les échanges avec Pays-Tiers) et août 2018 (pour les échanges intracommunautaires). Pour mémoire, **les chiffres peuvent mettre 2 à 3 ans à se stabiliser sur Eurostat, parfois de manière très importante** (l'extraction relative à la campagne 2015/16, effectuée en avril 2017 pour l'étude publiée en 2017, s'est révélée très modifiée).
- Les unités d'Eurostat sont en tonnes de sucre 'telles quelles' (et non en équivalent sucre blanc)
- Eurostat fonctionne en se basant notamment sur les déclarations fiscales liées à la TVA. Un flux qui ne fait pas l'objet d'une déclaration relative à la TVA (flux traversant un pays) n'est **normalement** pas comptabilisé.
- Eurostat ne fait pas la différence entre le devenir final du sucre, notamment sur le fait qu'il peut être à nouveau échangé, ou même exporté sur pays-tiers. C'est la raison pour laquelle, sauf mention contraire, **les flux à destination de la Belgique (mais pas en provenance de la Belgique) ont été retirés de l'étude** (pour information, le flux intracommunautaire entrant en Belgique est de 514.000 tonnes en 2016/2017, et de plus de 1,1Mt en prévisionnel 2017/2018). Cela n'est pas le cas avec les Pays-Bas, pour lequel la réflexion pourrait être identique.
- L'extraction a été faite sur une base mensuelle, les données ont ensuite été compilées sur une base de campagne (octobre à septembre). Mais **Eurostat ne distingue par le sucre du quota du sucre hors-quota, et ne renseigne pas non plus sur l'année de production du sucre**. Un chiffre mentionné ici 2015/2016 ne signifie donc pas qu'il a été produit sur la campagne betteravière 2015/2016, mais qu'il a fait l'objet d'un flux entre octobre 2015 et septembre 2016.
- Pour la campagne 2017/2018, les données des 6 mois d'octobre 2017 à mars 2018 ont été utilisées. **L'extrapolation pour toute la campagne est la multiplication par deux de ces données.**
- Les données de production émanent de FranceAgriMer (Bulletin 567, Juillet 2018). Ceux de consommation sont de Stratégies Grains (Special Report 8H, Octobre 2017).
- Les chiffres du Commerce extérieur proviennent principalement des *Monthly Reports* de l'observatoire du sucre de la Commission européenne.

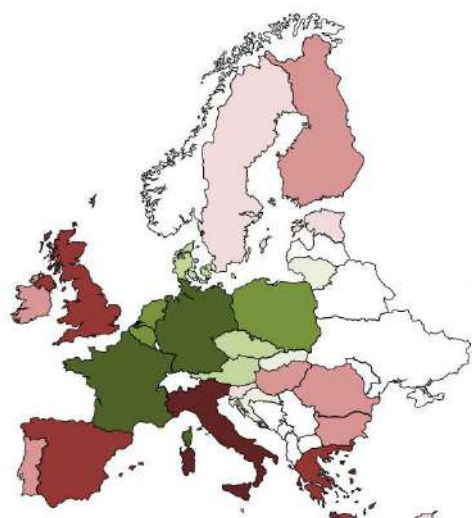
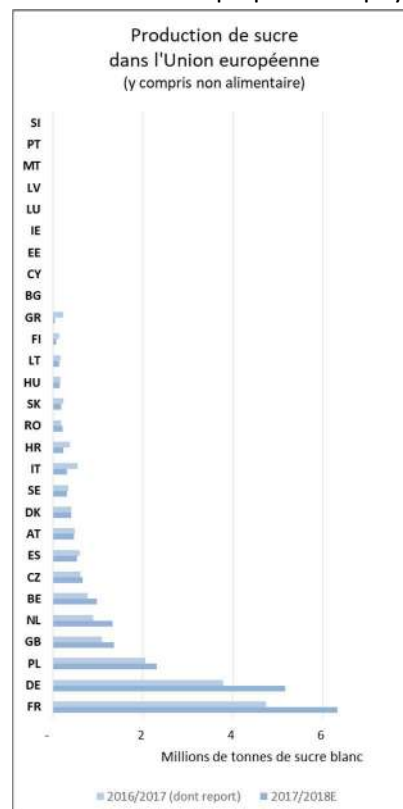
1. Eléments de contexte : première campagne sans quota, nouveaux équilibres

1.1. Déficit et surplus : des équilibres inchangés mais amplifiés

La fin des quotas s'est traduite par une hausse des surfaces betteravières dans la plupart des pays producteurs de l'Union. Couplée à des rendements exceptionnels, la première campagne sans quota affiche ainsi une production record (21,1 Mt), en hausse de 19,1% par rapport à l'an passé, tout en conservant les grands équilibres : 86% de la production est dans 7 pays : France (30%), Allemagne (24%), Pologne (11%), Royaume-Uni (6%), Pays Bas (6%), Belgique (5%) et République tchèque (3%).

D'une situation déficitaire, l'Europe est devenue excédentaire, impactant fortement les flux extracommunautaires. Le différentiel entre le prix mondial et le prix européen étant réduit, l'impact sur le raffinage, et donc sur les importations de sucre roux à des fins de raffinage, a été sévère.

L'impact est également fort sur les flux intracommunautaires, modifiant les équilibres de chaque pays membre. Même si la situation réelle des consommations de chaque pays reste à expertiser en fin de campagne (le débouché bioéthanol faisant l'objet d'un suivi très réduit en période post-quota), les grandes masses laissent à penser que la fin des quotas s'est traduite par un déficit en hausse de 15% en Italie, mais en baisse de près de 30% au Royaume-Uni, alors que le surplus a été multiplié par presque 2 en France et par 3 en Allemagne. Les Pays-Bas, jusqu'alors légèrement en surplus, le sont désormais de plus de 500.000t.



Surplus supérieur à 1Mt
Surplus de 0,3Mt à 1Mt
Surplus de 0,1Mt à 0,3Mt
Surplus de 0Mt à 0,1Mt
Déficit de 0Mt à 0,1Mt
Déficit de 0,1Mt à 0,3Mt
Déficit de 0,3Mt à 1Mt
Déficit supérieur à 1Mt

Chiffre de production FAM 2017/2018, estimation de consommation 2017/18 sur la base d'un éthanol stable par rapport à 2016/2017



1.2. Belgique et Pays-Bas : la levée des barrières à l'exportation bouleverse le bilan et rend difficile l'analyse des flux par le seul outil douanier

Encore plus que sous quota, la destination belge, mais aussi néerlandaise (et allemande et française, dans une bien moindre mesure), est difficile à appréhender. La levée des barrières à l'exportation vers les Pays-Tiers, et leur place centrale dans une Europe où les flux se sont amplifiés, rend délicate l'analyse des flux du pays.

L'explosion des importations communautaires du pays, liée à la multiplication par presque 6 de ses exportations Pays-Tiers, illustrant le triomphe d'Anvers¹, a totalement bouleversé le bilan sucrier belge. On peut le résumer, de manière schématique, ci-dessous :

	Dernières campagnes sous quota	2017/2018
Production	700.000	950.000
Importation communautaire	450.000	1.100.000
Importation Pays-Tiers	50.000	50.000
Total	1.200.000	2.100.000
Consommation	600.000	600.000
Exportation communautaire	400.000	400.000
Exportation Pays-Tiers	200.000	1.100.000
Total	1.200.000	2.100.000

Sur les 1,1 Mt importées des pays européens, environ 500.000 t viennent de France, autant d'Allemagne et 100.000 t des Pays-Bas. Compte tenu des chiffres d'export, en direct, depuis la France et l'Allemagne, il est vraisemblable que ces sucres, arrivant vers le sol belge, soient très majoritairement à destination de Pays-Tiers via Anvers. Il en résulte que, sur les 1,1 Mt envoyées depuis Anvers, un peu moins de 0,5 Mt soit d'origine allemande, un peu moins de 0,3-0,4 Mt serait d'origine française, le reste étant néerlandais et belge.

C'est la raison pour laquelle ce pays, ainsi que les Pays-Bas qui sont dans une situation proche, sera peu détaillé ici.

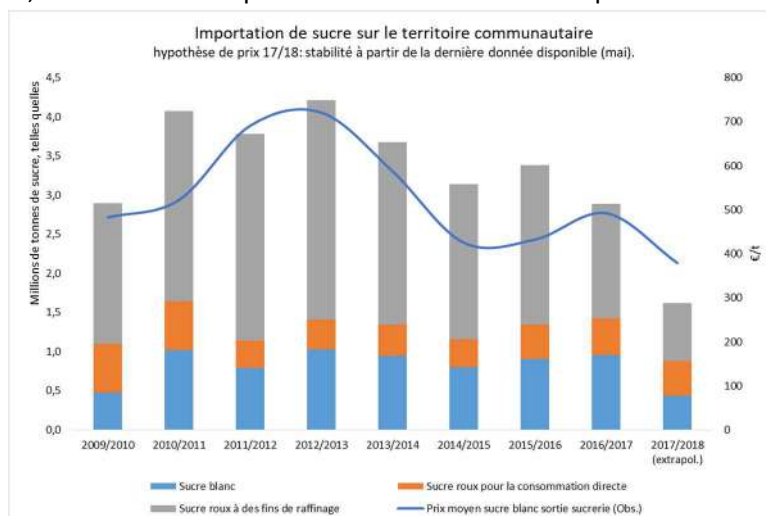
¹ On estime la capacité de stockage d'Anvers à 600.000t, avec capacité d'exporter 2,5 fois par an ce volume. Le volume 2017/2018 semble indiquer une rotation de 1,8, ce qui semble plausible.

2. Importations de sucre en Union européenne : des équilibres bouleversés

2.1. Le volume de sucre importé dans l'Union, en baisse depuis 2012/2013, chute sans précédent

On se souvient que, en période de quota, les volumes d'importation étaient corrélés au prix du sucre communautaire plus qu'au prix mondial, car majoritairement en provenance de pays ACP/PMA dont le prix d'importation dépendait davantage du marché intérieur que du marché mondial.

En devenant exportateur net, le différentiel entre le prix européen et le prix mondial s'est amoindri, et l'effet s'est poursuivi : avec un prix prévisionnel 17/18 autour de 379€/t sortie usine européenne, les importations ont chuté, à 1,6Mt², contre plus de 2,8Mt³ (telles quelles) la campagne passée, soit une baisse de 42%.



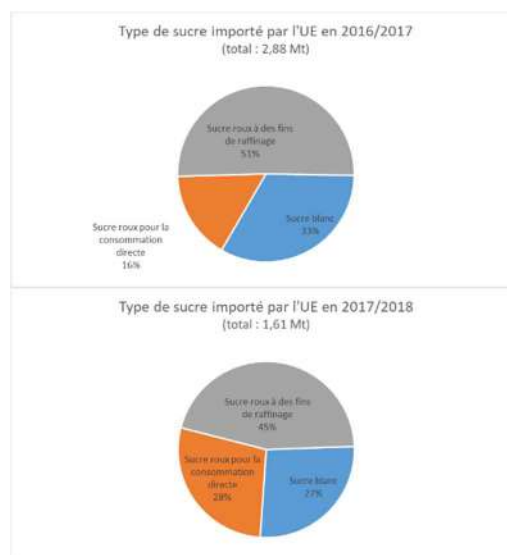
2.2. Une modification historique des types de sucres importés dans l'Union

2.2.1. Le 'sucre de spécialité' sauve sa peau : ancien marché de niche, il devient un composant significatif des importations européennes

Pour la première fois, le sucre de consommation directe (blanc ou roux) est majoritaire dans les importations de sucre de l'Union européenne.

Mais le grand gagnant est le sucre roux de consommation directe, souvent appelé par le nom générique de 'sucre de spécialité', qui parvient à conserver son volume d'importation : autour de 450.000t en 2017/2018 comme en 2016/2017. Sauf erreur de déclaration douanière, c'est une prouesse : les volumes de sucre blanc, comme de sucre roux à des fins de raffinage, sont divisés par deux entre 2016/2017 et 2017/2018.

Ces sucres de spécialité, qui représentait autour de 11% des importations au début des années 2010, en représentent désormais le tiers. Il entre dans l'Union principalement en Espagne (28%), au Portugal (24%), au Royaume-Uni (21%) et en Italie (7%).



² Prévision sur la base du doublement des importations, selon Eurostat, sur les 6 premiers mois de campagne. Le bilan final de la campagne s'approchera vraisemblablement d'avantage de 1,2-1,4Mt.

³ Pour mémoire, ce chiffre est celui des importations effectives (Eurostat) entre octobre 2016 et septembre 2017, indépendamment de la campagne 'officielle' 2016/2017 : pour cette dernière, la CE indique un montant de 2,48Mt.

2.2.2. Le sucre blanc, divisé par deux

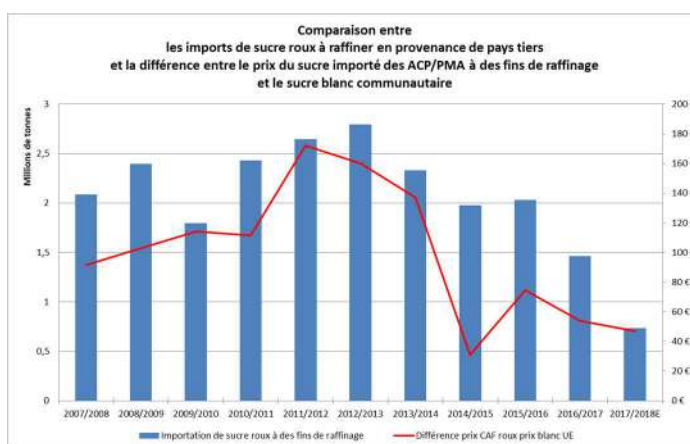
De presque 1 Mt de sucre blanc importé par l'Union européenne en 2016/2017, on en importera autour de 430.000 t en 2017/2018 : moitié moins. L'Italie, principale porte d'entrée jusqu'à présent (240.000 t en 2016/2017), n'en a quasiment pas importé sur les 6 premiers mois de la campagne, subissant la concurrence du sucre français, mais surtout allemand.

Il n'en rentre finalement, de manière significative, plus qu'en Espagne : avec 120.000t, elle représente le tiers des importations de blanc de l'Union, mais en baisse de 38% par rapport à la campagne passée. Les autres pays n'indiquent que des quantités minimales – à noter cependant un étonnant 60.000t prévisionnelles pour la France, en provenance de Maurice et du Brésil.

2.2.3. Le sucre roux à des fins de raffinage, réduit à peau de chagrin

En diminution constante depuis 2012/2013, du fait du moindre intérêt économique du raffinage sur le territoire de l'Union, les importations de sucre roux à des fins de raffinage illustrent parfaitement les difficultés de l'industrie du raffinage en Europe.

La fin des quotas, qui s'accompagne d'une réduction de la différence du prix du sucre blanc sortie sucrerie européenne et du prix du sucre roux importé, accentuent encore le mouvement. La différence entre le prix du sucre roux importé des pays ACP/PMA à des fins de raffinage exclusivement (prix CAF) et le prix du sucre blanc sortie usine ressort, en prévisionnel, autour de 45€/t sur 2017/2018, contre une moyenne 2008 à 2014 au-dessus de 130€/t. Ce chiffre illustre la difficulté de l'activité de raffinage, déjà mise à mal les 3 campagnes passées.



Si le sucre roux à des fins de raffinage représentait presque 70% des importations de sucre en 2012/2013 (près de 2,8Mt importées dans cette catégorie), il n'en représentera, en 2017/2018, que 45%, pour un volume total autour de 740.000t, alors que la capacité du raffinage européen a été évaluée, en 2015, à 5,4Mt⁴.

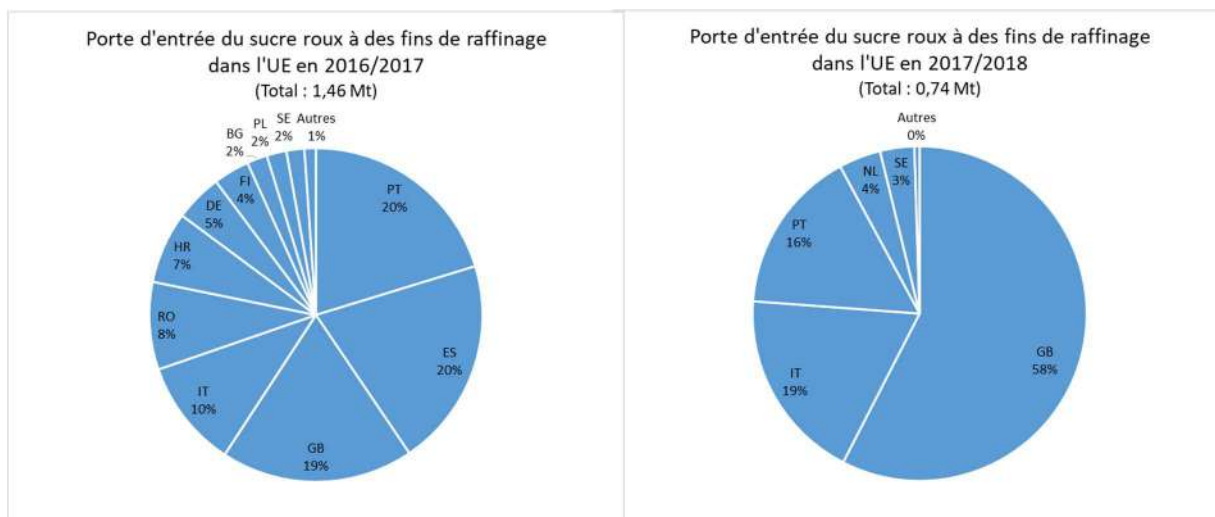
Considérée pays par pays, l'évolution est encore plus grande :

- l'Espagne (une raffinerie d'une capacité de 0,4Mt, et une sucrerie-raffinerie de petite capacité) n'a pas déclaré d'importation de sucre roux sur les 6 premiers mois de l'année ;
- l'Italie importera moins de 150.000t, ce qui représente le tiers de la capacité de Brindisi ;
- le Portugal importera moins de 120.000t : c'est 6 fois moins que la capacité de ses 3 raffineries. Rappelons que Tate & Lyle y détient une raffinerie de capacité de 300.000t ;
- il est à prévoir environ 420.000t au Royaume-Uni (sous réserve qu'il importe en seconde partie de campagne autant qu'en première partie de campagne), soit 58% des importations européennes de sucre roux à raffiner. Il s'en sort mieux que les autres, mais ce volume représente moins du tiers de la capacité de Tate & Lyle (autour de 1,3Mt). A noter que,

⁴ 2015TM084, Etude raffinage en MENA et en UE

historiquement, Tate & Lyle dispose de filières d'approvisionnement que l'on pourrait presque qualifier d'intégrées, d'où il produit plusieurs produits à valeur ajoutée (notamment Fair Trade et Bio).

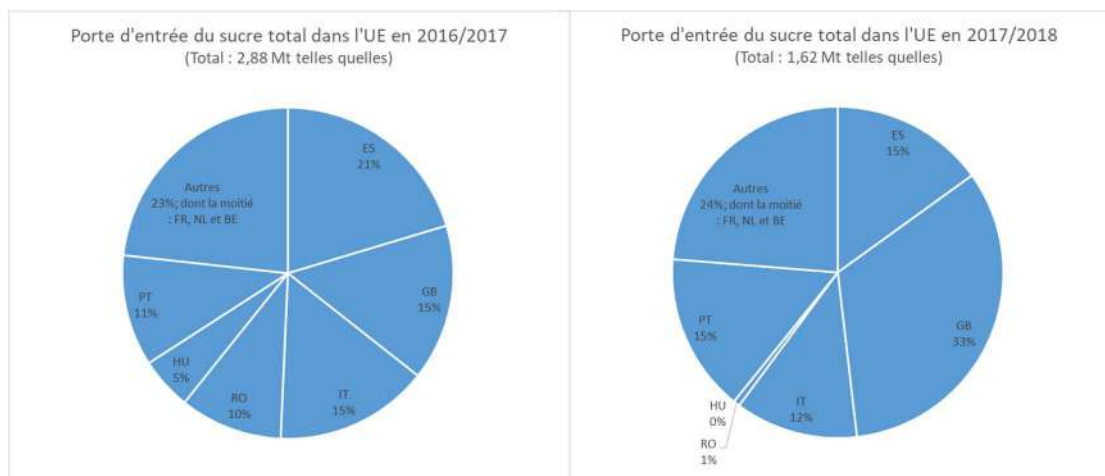
Ce raffinage semble donc désormais uniquement du fait d'ASR (*American Sugar Alliance*), via Tate & Lyle en Grande Bretagne, et via ses positions en Italie (Brindisi) et au Portugal (sans possibilité de vérifier, dans ce dernier cas, si c'est bien son usine portugaise qui est active en 2017/2018).



2.3. Un rééquilibrage des pays destinataires

2.3.1. Royaume-Uni, Espagne, Italie et Portugal : les dernières portes d'entrée pour le sucre en provenance de Pays-Tiers

Entre 2013/2014 et 2016/2017, 6 pays se partageaient 70 à 80% des importations de sucre dans l'Union européenne : Espagne, Royaume-Uni, Italie, Portugal, Roumanie, Hongrie. Ils ne sont plus que 4 désormais : le Royaume-Uni, porte d'entrée du tiers des volumes de sucre entrant dans l'Union, puis Espagne, Italie et Portugal, dans des proportions identiques, autour de 10-15%.

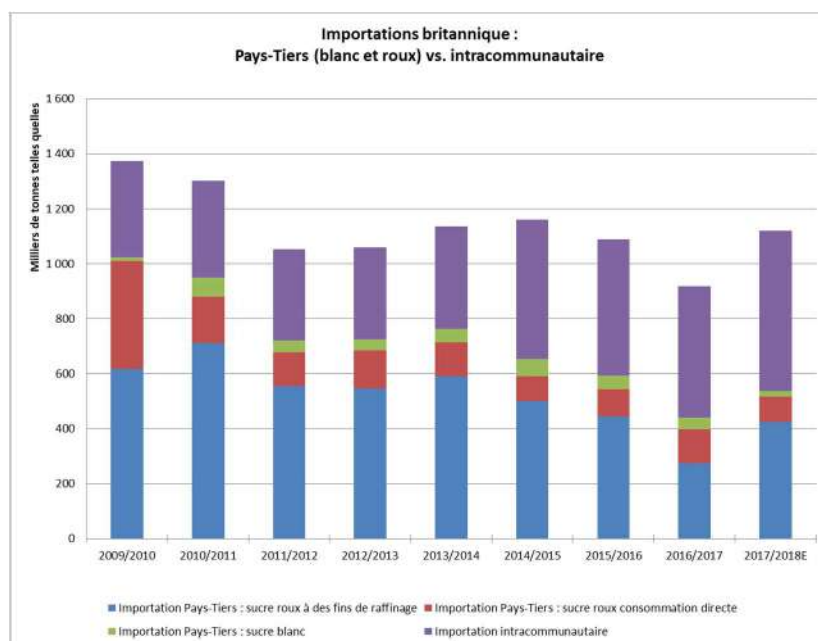


2.3.2. Quatre exemples : Royaume-Uni, Italie, Espagne et Roumanie

On choisira ici d'étudier 4 exemples : les clients historiques de la France (Royaume-Uni, Italie, Espagne), et la Roumanie, comme exemple de la situation à l'Est de l'Europe

- **Le Royaume-Uni, moins déficitaire, reste la porte d'entrée du tiers du sucre importé dans l'Union**

Le Royaume-Uni a réduit son déficit, avec la fin des quotas, de près de 300.000t : elle ne l'est plus qu'à un peu moins d'1Mt⁵.



On a vu que le Royaume-Uni est l'un des pays dont le raffinage résiste le mieux : il capte 58% du sucre roux à raffiner – il n'en reste pas moins que Tate & Lyle n'importera, en 2017/2018, que, tout au plus, le tiers de sa capacité de raffinage⁶.

Est-ce qu'un minimum est atteint ? A l'heure actuelle, quatre provenances couvre déjà 75% de ses approvisionnements sur les

premiers 6 mois de campagne, dont il tire plusieurs produits différenciant (Fair Trade, Bio) :

- Belize (indépendant du Royaume-Uni en 1981, membre du Commonwealth) par exemple, dont il a le monopole (via ASR, qui possède la Belize Sugar Industry), et de qui il produit le premier sucre européen Fair Trade,
- Fiji (indépendant du Royaume-Uni en 1970, membre du Commonwealth): Tate & Lyle et le gouvernement de Fiji (acteur majeur du sucre local) ont un lien historique fort.
- Guyana (indépendant du Royaume-Uni en 1966, membre du Commonwealth) : la plupart des surfaces cannières appartiennent au gouvernement, mais sont d'anciennes propriétés de Tate & Lyle avec qui un lien historique est maintenu.
- Et enfin l'Afrique du Sud, avec qui un accord de libre échange pour 100.000t de sucre roux (et 50.000t de sucre blanc) a été conclu en 2017. Tate & Lyle y a une succursale.

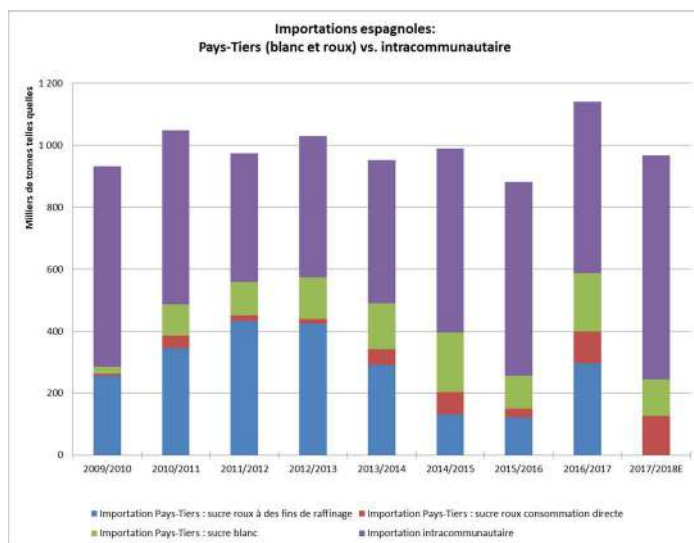
Ses importations de sucre blanc et de sucre roux de consommation résistent également. Néanmoins, en 2017/2018 comme en 2016/2017, et pour la première fois de son histoire, les importations de sucre britannique se feront majoritairement en provenance du continent (52%) : un chiffre à mettre en lumière avec l'ardeur de Tate & Lyle en faveur du Brexit.

⁵ A noter que le Royaume-Uni (re)exporte une petite quantité de sucre sur le continent : 75-100.000t ces dernières campagnes

⁶ C'est néanmoins un peu mieux que l'année 2016/2017, historiquement basse à cause du différentiel de prix entre marché mondial du sucre roux et prix communautaire, mais aussi pénalisée par les mauvaises récoltes en Afrique australe diminuant les provenances ACP/PMA. Attention néanmoins, cela peut être un artefact lié à la prévision (doublement des volumes Oct17-Mar2018 pour en déduire les volumes Oct17-Sep18 : il est cependant possible que les imports soient concentrés sur le début d'année).

- **Espagne : le sucre français représente désormais 40% du sucre consommé et signe la fin du raffinage**

Si la fin des quotas n'a pas beaucoup fait évoluer le déficit du pays (autour de 700.000 t⁷), ses



importations en sont bouleversées. On a vu que le pays n'a pas déclaré d'importations de sucre roux sur les 6 premiers mois de l'année ; sa raffinerie (Azucarera) ne devrait donc pas fonctionner. Le sucre blanc extracommunautaire résiste un peu mieux, mais dépasse tout juste les 100.000t.

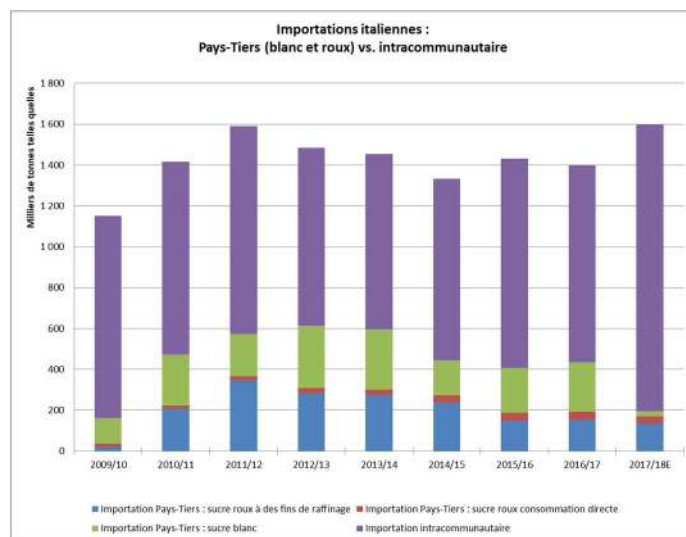
Elle importera donc 0,7Mt de l'Union, très principalement de France (0,5Mt, soit près de 70% des importations espagnoles de l'Union), mais aussi du Portugal. Dans le dernier cas, il s'agit donc du sucre de Pays-

Tiers réexporté : l'isolement géographique du pays par rapport aux régions betteravières lui permet encore de raffiner 120.000t en 2017-2018 (plus de deux fois moins que l'an passé), vraisemblablement dans sa raffinerie Tate & Lyle. L'Allemagne n'est que marginalement présente en Espagne.

Le pays consomme environ 1,3Mt par an : le sucre français représente donc presque 40% du sucre qui y est consommé.

- **Italie : champ de bataille entre la France et l'Allemagne**

En Italie, c'est, à l'opposé de l'Espagne, le sucre blanc extracommunautaire qui est sorti du marché. Le



raffinage, déjà exsangue, se maintient sous les 150.000t, ce qui représente le tiers de la capacité de Brindisi⁸, isolée géographiquement.

La fin des quotas a creusé son déficit (production en baisse de 150.000t), proche de 1,5-1,6 Mt, et c'est ainsi 1,4 Mt de sucre communautaire qui seront importées.

On verra que la France (0,5 Mt), autrefois leader, y a perdu des parts de marché au profit de l'Allemagne (0,7 Mt) et des Pays-Bas (0,1 Mt), dans une guerre des prix qui

explique les prises de positions italiennes, qui ont été fréquentes en 2018, auprès de la Commission européenne pour demander la mise en place de mesures exceptionnelles (révision du prix de

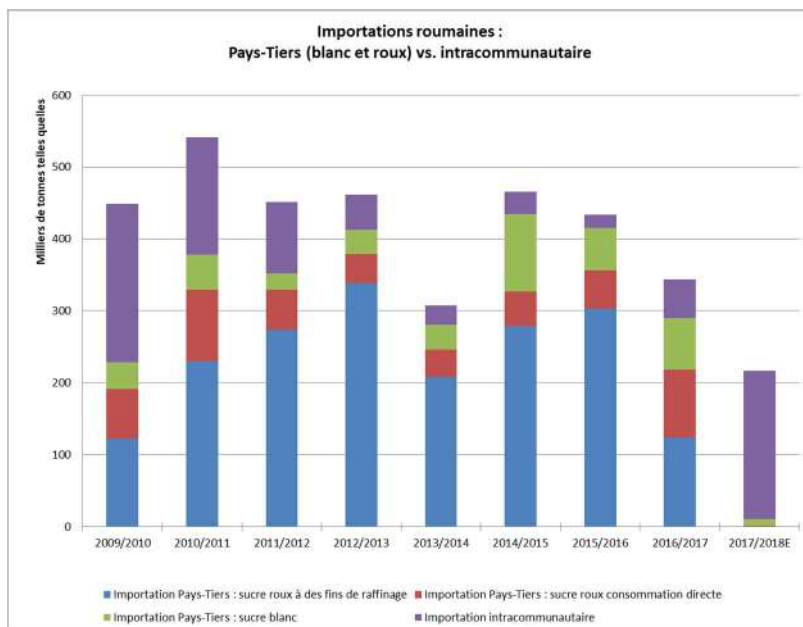
⁷ L'Espagne (re)exporte environ 50 à 150.000t, majoritairement vers le Portugal

⁸ Partenariat ASR (Tate & Lyle), SFIR et Cristal Union

référence, activation de l'aide au stockage privé, lutte contre les 'comportements anti-compétitif', etc.) face à la situation des marchés.

- **Exemple à l'Est : en Roumanie, le sucre polonais signe la fin du raffinage**

La Roumanie est un bon exemple de la situation dans plusieurs pays de l'Est. Avec une production en



hausse de 17 % en 2017/2018 (et une hausse de consommation estimée à 3 %), elle a légèrement réduit son déficit (de -315.000 t à -270.000 t).

Jusqu'à présent, elle comblait son déficit par du raffinage de sucre roux importé : elle a 9 raffineries à temps plein. Sur 2017/2018, aucune ne semble avoir fonctionné, et la quasi-totalité du sucre entrant dans le pays est d'origine communautaire : polonais (64

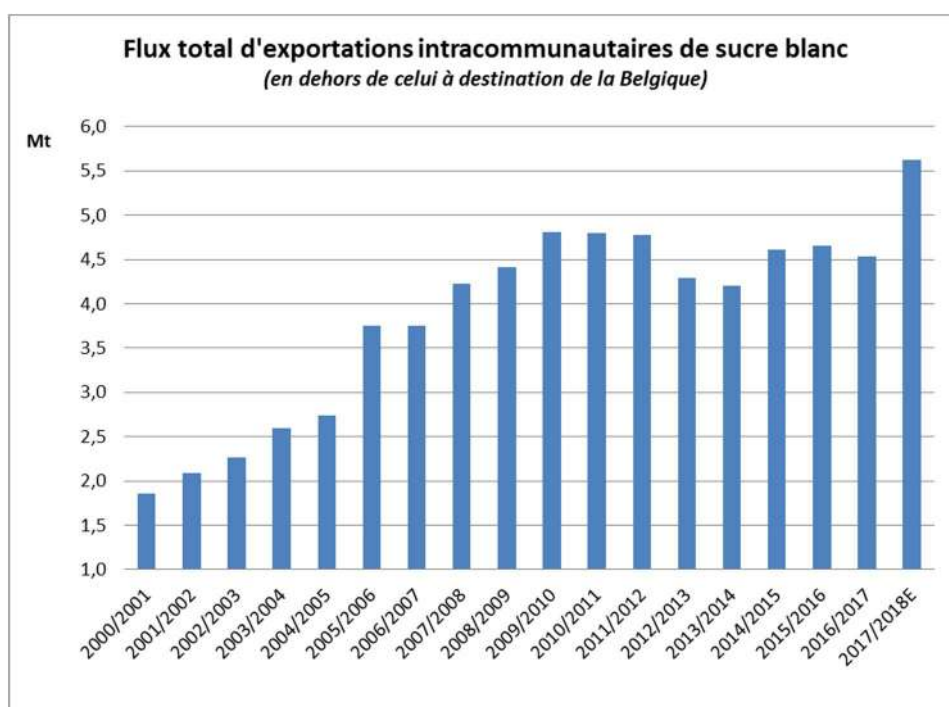
%), mais aussi français (17 %) et hongrois (10 %). Si 45 % du sucre consommé en Roumanie est roumain, le tiers est polonais.

La situation est similaire en Croatie (remplacement du raffinage par du sucre bulgare et hongrois), et proche en Pologne : le pays, excédentaire, ne raffinera pas en 2017/2018 (contre 130.000 t raffiné en 2015/2016).

3. Flux intracommunautaires de sucre blanc : une ampleur historique

3.1. Une campagne 2017/2018 en rupture avec les campagnes précédentes

Conséquence des importations moindres de sucre en provenance des pays-tiers, les flux totaux communautaires atteindront un nouveau record en 2017/2018, avec plus de 5,5 Mt de sucre échangées, soit une progression de près de 25 % par rapport à la dernière campagne (4,5Mt). En incluant la Belgique (donc la destination Anvers), c'est encore plus : 6,7 Mt de sucre ont changé de pays européen en 2017/2018, une progression de 34% par rapport à la campagne passée.



On peut ainsi résumer l'évolution des flux communautaires sur les 15 dernières années en plusieurs phases :

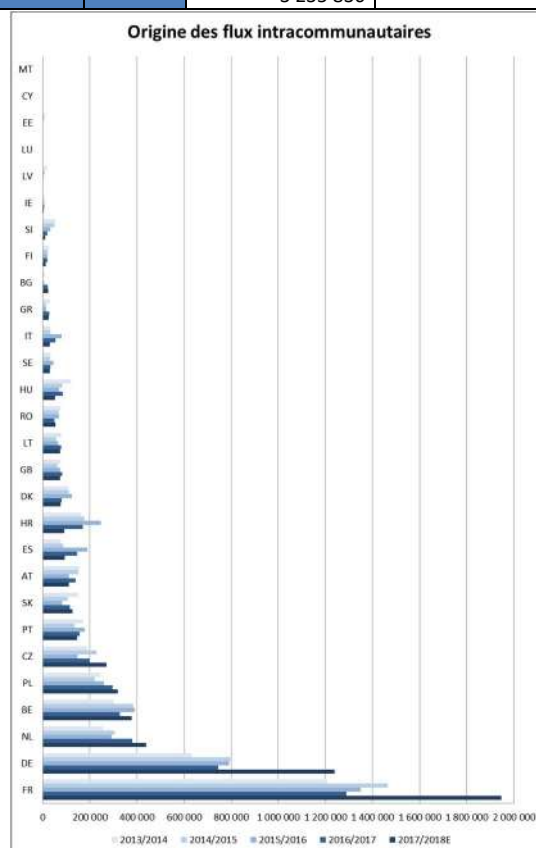
- Une augmentation des échanges jusqu'à la fin de la mise en œuvre de la réforme de 2006, cette dernière amplifiant le mouvement par la restructuration des outils de production en Europe, créant, ou amplifiant, des zones de déficit et d'autres d'excédent ;
- Un plateau, atteint entre 2009 et 2010, qui correspond notamment à la mise en service de la raffinerie de Guadalete en Espagne (2008/2009) puis de Brindisi en Italie (2010) ;
- Cette phase a été suivie d'une hausse des prix communautaires, jusqu'au début de l'année 2013 : il fut alors plus intéressant pour les pays raffineurs d'importer du sucre roux de pays-tiers que du sucre blanc communautaire, et ces derniers flux diminuent ;
- Jusqu'à 2017, un retour des flux communautaires pour approvisionner les pays déficitaires en sucre, à cause d'une perte de compétitivité de l'activité de raffinage du fait de la chute des prix européens par rapport aux prix mondiaux.
- Et enfin, la première année sans quota, qui, pour les mêmes raisons que lors de la phase précédente, l'amplifie pour lui donner une ampleur historique.

3.2. Des flux de plus en plus concentrés

3.2.1. Treize flux concentrent 60% des échanges

Sur les 5,62 Mt de flux intracommunautaires en 2017/2018, treize flux, de plus de 100.000 t chacun, concentrent presque 60 % des volumes : c'est 10 points de plus que lors de la campagne précédente. La France est à l'origine de 4 et conserve la première place du classement, tous flux confondus – elle perd néanmoins la première place du flux le plus important, du fait de la très forte progression allemande en Italie.

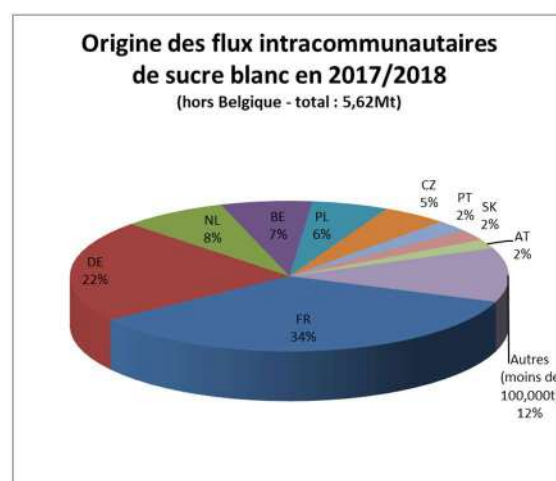
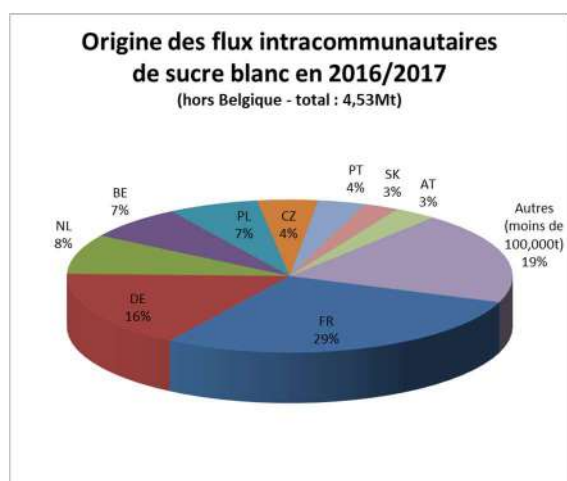
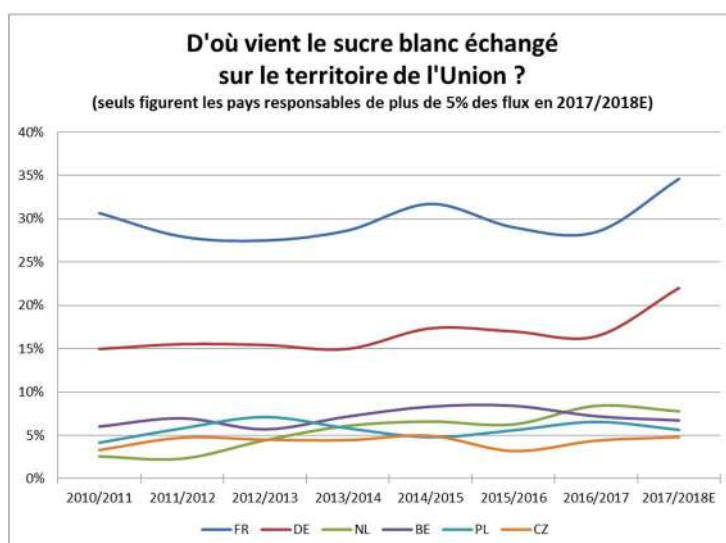
De	Vers	2017/2018 (Extrap. 1 an)	% des flux totaux intracommunautaires
DE	IT	698 149	12,4%
FR	IT	522 633	9,3%
FR	ES	499 204	8,9%
FR	GB	387 644	6,9%
FR	NL	204 754	3,6%
FR	DE	179 633	3,2%
PT	ES	142 024	2,5%
PL	RO	132 942	2,4%
CZ	AT	129 948	2,3%
NL	IT	118 590	2,1%
NL	DE	118 455	2,1%
PL	DE	101 860	1,8%
NL	GB	101 143	1,8%
	Total	3 235 836	57,5%



3.2.2. Pays d'origine : le poids du couple franco-allemand se conforte

La France domine toujours très largement le classement des pays exportateurs : elle est à l'origine de 35 % du sucre qui connaît un flux, contre 22 % pour son premier concurrent, l'Allemagne. Cela dit, comparé à la moyenne entre 2014/2015 et 2016/2017, elle n'est en progression « que » de 42 % quand l'Allemagne progresse de 59 %.

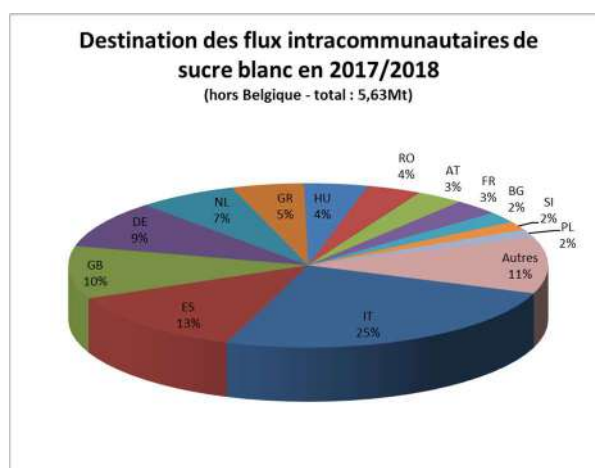
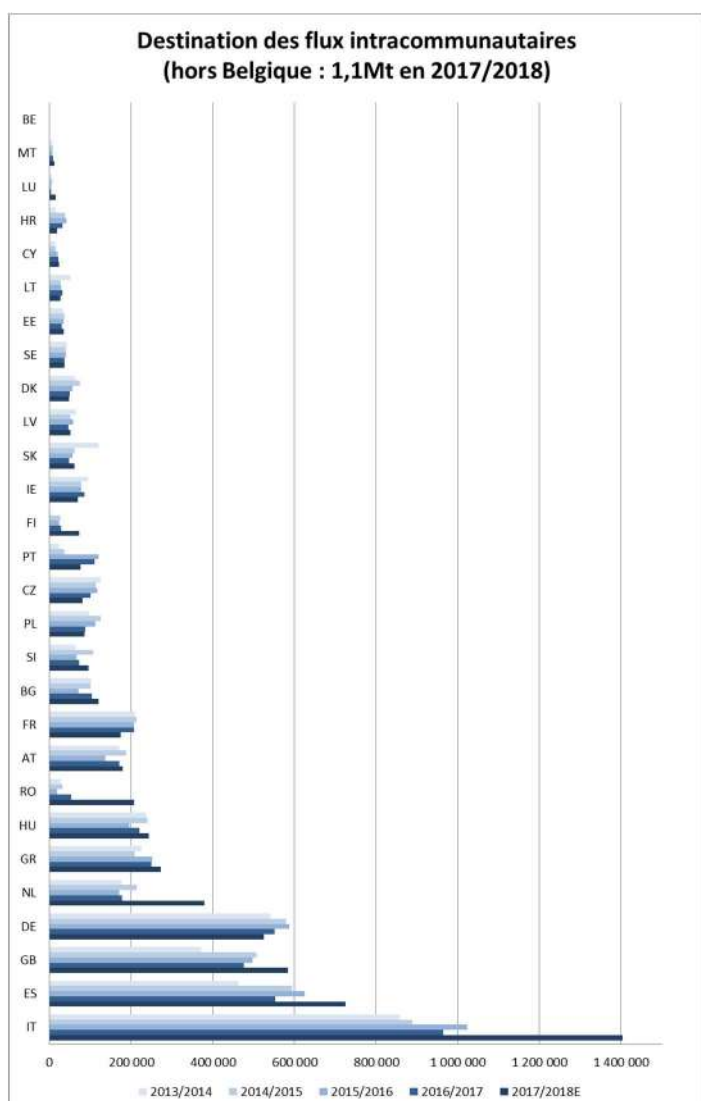
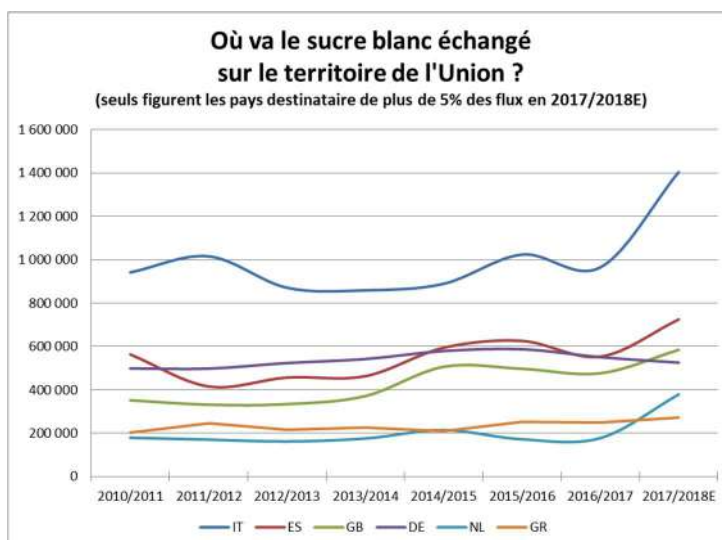
Le poids du couple franco-allemand n'est pas une surprise : ces deux pays, pris dans leur ensemble, sont producteurs de 54 % du sucre européen et sont à l'origine de 57 % des flux – c'est 8 à 12 points de plus que la situation pendant les 3 campagnes précédentes. La plus forte progression ces dernières années restera les Pays-Bas, à l'origine actuellement de 8 % des flux, contre moins de 3 % avant 2011 ; il passe de la 6^{ème} à la 3^{ème} place. Les autres pays sont plutôt stables.



3.2.3. Pays de destination : Italie largement en tête

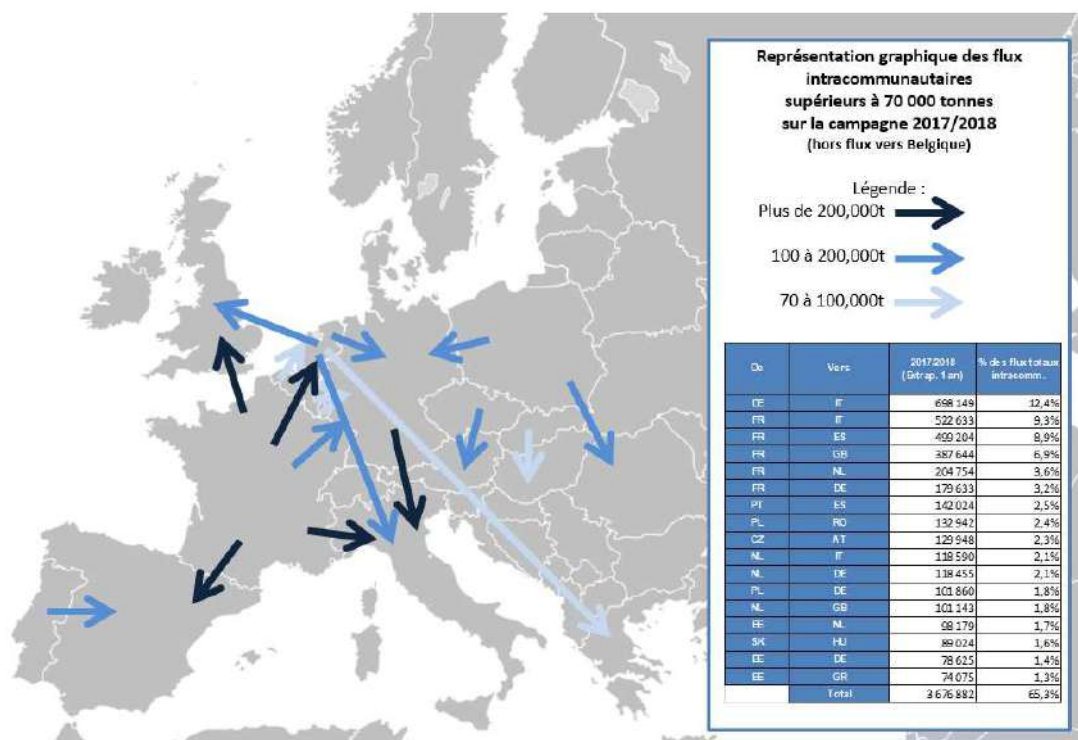
La baisse des prix intracommunautaires a conforté l'Italie en tête du classement des pays faisant face à leur déficit sucrier par des importations intracommunautaires. Plus de 1,4 Mt, soit près du quart du sucre voyageant en Europe, a ainsi l'Italie comme destination. Cette destination a été en hausse de 40 % avec la fin des quotas ! Pour les mêmes raisons, l'Espagne et le Royaume-Uni progressent également, dans une moindre mesure, important de l'Union européenne, respectivement, 0,7 et 0,6 Mt.

A l'inverse, l'excédent allemand, avec la fin des quotas, prend une ampleur très significative et ses importations communautaires baissent ; elles dépassent néanmoins 0,5 Mt. Enfin, les Pays-Bas deviennent le 5^e pays importateur de l'Union, un artefact lié à son rôle de plaque tournante vers les marchés pays-tiers – on a vu que la Belgique, hors classement, est encore davantage concernée (1,1Mt).



3.2.4. Représentation graphique des principaux flux

En 2017/2018, 17 flux ont dépassé les 70.000 t par an. Ils concernent (presque) toujours des pays limitrophes, confirmant l'impact des coûts de transport sur ces flux. Ces flux concernent 65% des flux totaux : de nombreux flux concernent donc des volumes de moindre ampleur.



3.3. Description des principaux intervenants

3.3.1. Quatre exemples excédentaires : France, Allemagne, Pologne et Tchéquie

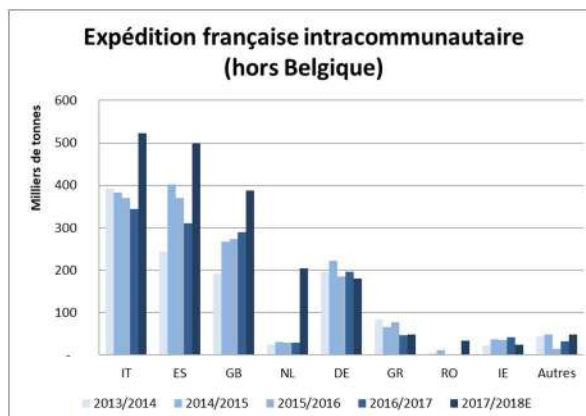
- **France : 75 % de ses envois chez trois voisins**

Un leader à l'export, mais uniquement vers ses voisins déficitaires

Sur les cinq flux européens supérieurs à 200.000 t en 2017/2018, quatre l'étaient en provenance de France, qui perd cependant sa première place, détrônée par le flux d'Allemagne vers l'Italie. En 2017/2018, la France a envoyé plus de 1,9 Mt de sucre chez ses voisins communautaires (contre 1,2 Mt la campagne passée, et hors Belgique, qui représenterait potentiellement un flux de 500.000 t supplémentaires), soit plus du tiers de sa production. Un flux historique, mais en proportion identique aux campagnes précédentes. Le pays reste, de loin, leader : un volume du sucre européen qui change de pays sur 3 provient de France, sans grand changement avec la période des quotas.

Trois principales destinations, historiques, représentent 73 % de nos envois (comme l'an passé) :

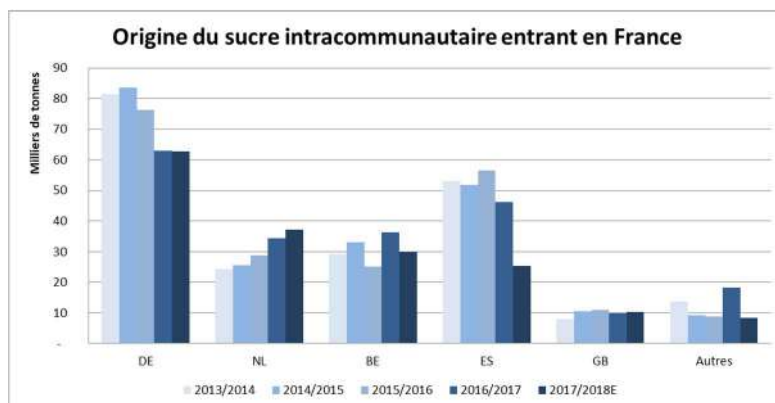
- L'Italie, notre premier client (0,5 Mt), où nous sommes néanmoins détrônés par l'Allemagne (0,6 Mt) qui en a fait la principale destination de son surplus. En quatre campagnes, nous y avons perdu presque 10 points de part de marché du sucre communautaire, au profit de l'Allemagne.
- L'Espagne, au coude à coude (0,5 Mt), où nous détenons presque 70% de part de marché du sucre communautaire. Notre seul concurrent semble y être le sucre raffiné au Portugal.
- Notons enfin la très forte progression au Royaume-Uni (0,4 Mt), où nous approchons également les 70 % de part de marché du sucre communautaire.
- Les envois vers les Pays-Bas (0,2 Mt) ressemblent davantage à des expéditions dont la destination finale est hors-Europe. Enfin, les échanges vers l'Allemagne sont constants (0,2 Mt). Notre présence vers d'autres destinations est désormais anecdotique : alors que nous envoyions presque 0,1Mt vers la Grèce, la percée de la Belgique et de l'Allemagne nous y fait passer en troisième place.



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
IT	392 996	33%	382 907	26%	369 442	27%	344 734	27%	522 633	27%
ES	245 052	20%	402 126	27%	369 714	27%	310 188	24%	499 204	26%
GB	190 823	16%	266 171	18%	272 705	20%	289 745	22%	387 644	20%
NL	24 454	2%	30 397	2%	28 584	2%	29 386	2%	204 754	11%
DE	196 480	16%	222 122	15%	184 128	14%	195 735	15%	179 633	9%
GR	83 447	7%	64 958	4%	76 457	6%	45 979	4%	47 564	2%
RO	4 798	0%	10 463	1%	938	0%	1 486	0%	34 184	2%
IE	22 431	2%	36 920	3%	34 626	3%	41 028	3%	24 269	1%
Autres	45 434	4%	47 714	3%	13 382	1%	31 111	2%	47 200	2%
Total	1 205 914	100%	1 463 778	100%	1 349 974	100%	1 289 392	100%	1 947 086	100%

Des importations minimes, mais toujours de l'ordre de la production d'une usine française

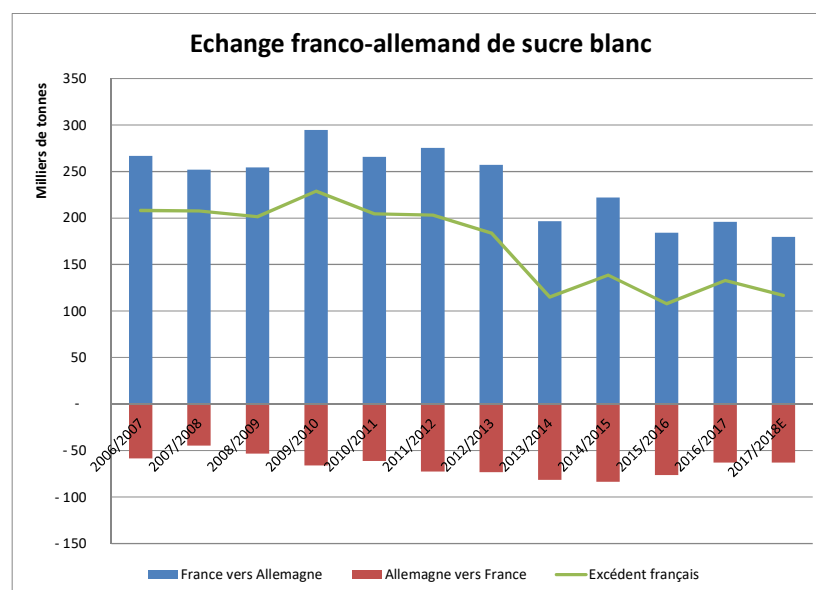
Bien que largement excédentaire, la France a été la destination de près de 175.000t par an de sucre intracommunautaire en 2017/2018 : un niveau historiquement bas, qui ressemble avant tout à une optimisation frontalière.



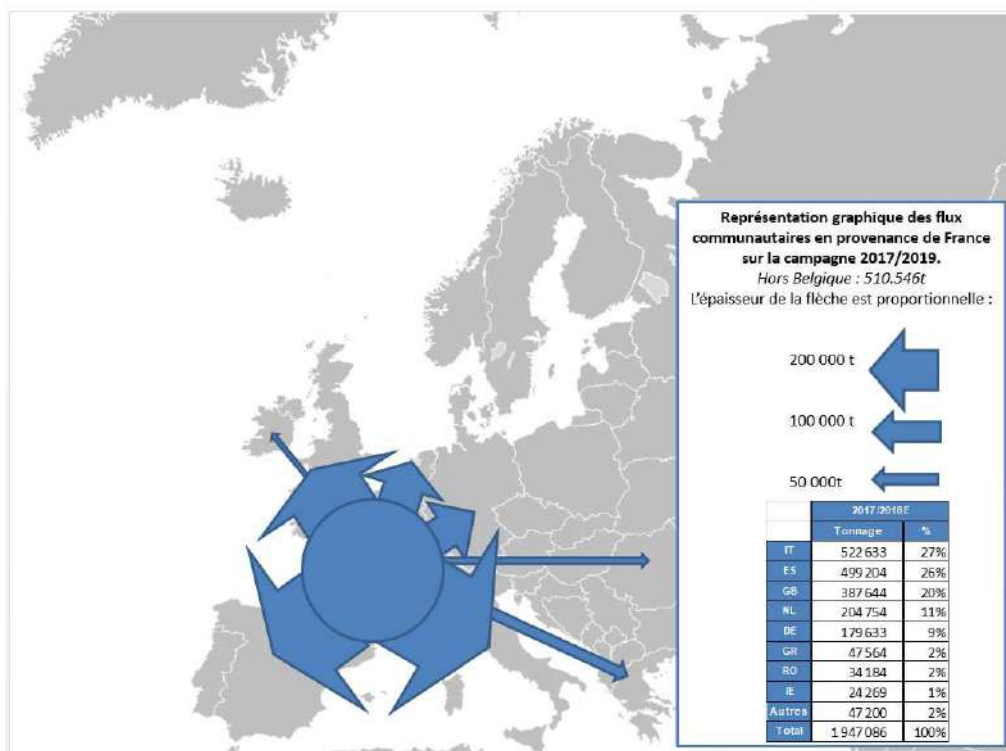
	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
DE	81 378	39%	83 581	39%	76 315	37%	62 909	30%	62 859	36%
NL	24 254	12%	25 486	12%	28 845	14%	34 271	16%	37 258	21%
BE	29 200	14%	33 135	16%	25 234	12%	36 396	18%	29 891	17%
ES	53 152	25%	51 762	24%	56 616	27%	46 142	22%	25 359	15%
GB	7 906	4%	10 539	5%	10 881	5%	9 773	5%	10 391	6%
Autres	13 686	7%	9 140	4%	8 847	4%	18 332	9%	8 424	5%
Total	209 576	100%	213 644	100%	206 737	100%	207 821	100%	174 181	100%

Echanges franco-allemand : un excédent français en perte de vitesse

L'excédent français vers l'Allemagne, de plus de 200.000t avant 2011/2012, ne dépasse désormais que de peu les 100.000t, sans grand changement depuis 2013/2014 : une stabilité qui devrait traduire une optimisation des flux dans les zones frontalières.



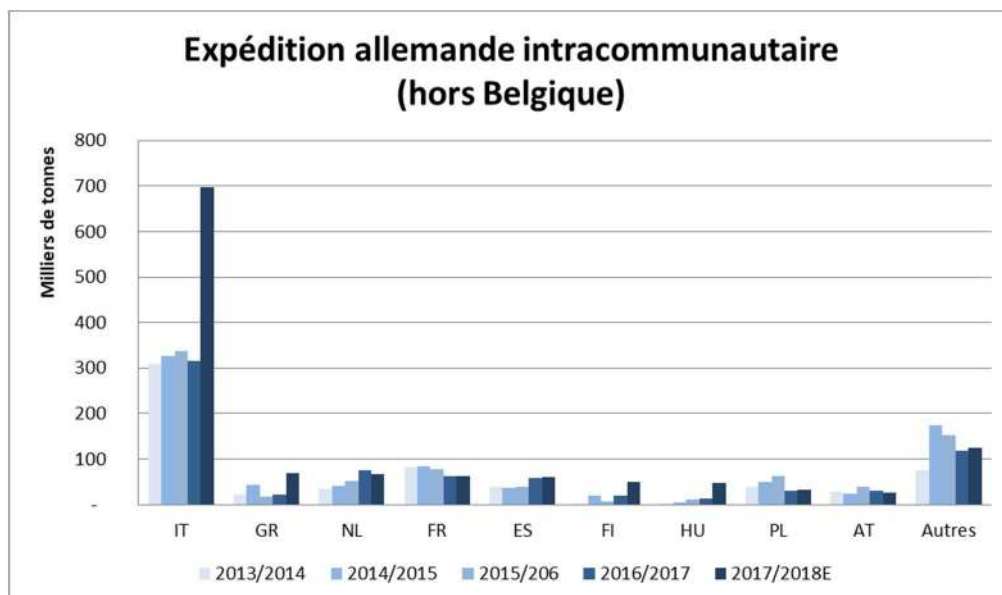
Représentation graphique des flux d'exportation français en 2017/2018



- **L'Allemagne à l'assaut du marché italien**

Deuxième exportateur européen...

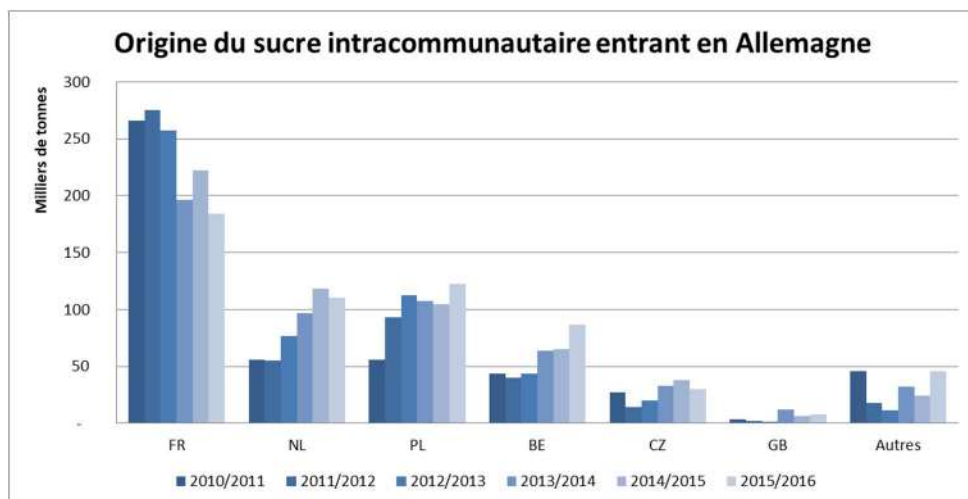
L'Allemagne a vu ses exportations multipliées par 1,6 avec la fin des quotas, pour atteindre 1,2 Mt. Mais ce flux s'est révélé ultra-dépendant de sa frontière sud : les presque 700.000 t envoyées en Italie en 2017/2018 représentent le premier flux européen de sucre. La Grèce, en deuxième position, ne représente qu'un dixième de ce volume !



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
IT	309 123	49%	325 147	41%	335 885	42%	315 066	42%	698 149	56%
GR	22 184	4%	42 817	5%	16 237	2%	20 949	3%	69 717	6%
NL	33 392	5%	41 797	5%	51 690	7%	76 164	10%	67 435	5%
FR	81 378	13%	83 581	10%	76 315	10%	62 909	8%	62 859	5%
ES	39 542	6%	36 839	5%	39 604	5%	58 334	8%	60 148	5%
FI	854	0%	19 508	2%	7 507	1%	20 401	3%	49 145	4%
HU	3 178	1%	3 660	0%	11 453	1%	13 303	2%	48 258	4%
PL	38 313	6%	50 168	6%	61 705	8%	30 927	4%	32 337	3%
AT	27 955	4%	23 317	3%	38 535	5%	29 018	4%	26 265	2%
Autres	74 559	12%	174 336	22%	151 874	19%	117 415	16%	124 020	10%
Total	630 477	100%	801 170	100%	790 805	100%	744 485	100%	1 238 333	100%

...et quatrième importateur européen !

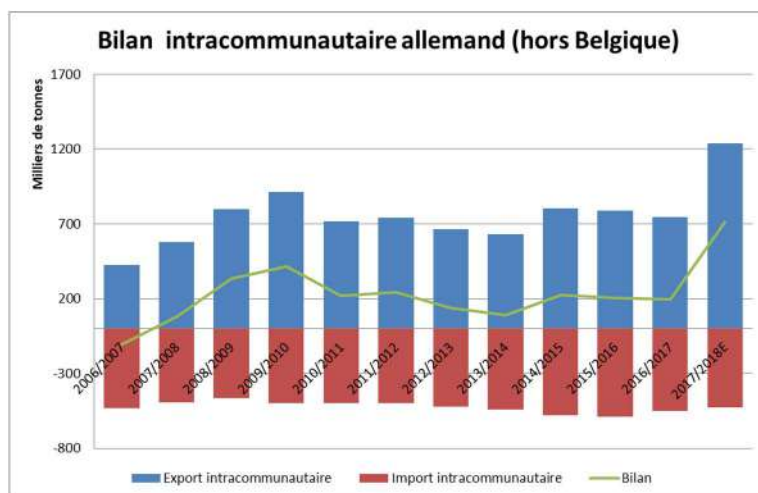
Mais l'Allemagne, par sa position centrale européenne, maintient son rôle de (petite) plaque tournante de sucre sur le territoire européen : la fin des quotas ne l'empêche pas de continuer à importer plus de 0,5 Mt : le tiers en provenance de France, mais aussi d'autres pays excédentaires voisins : Pays-Bas, Pologne et Belgique, dans des proportions proches.



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
FR	196 480	36%	222 122	38%	184 128	31%	195 735	36%	179 633	34%
NL	96 777	18%	117 936	20%	110 564	19%	105 092	19%	118 455	23%
PL	107 616	20%	104 397	18%	122 600	21%	141 205	26%	101 860	19%
BE	64 050	12%	65 417	11%	86 674	15%	59 580	11%	78 625	15%
CZ	32 638	6%	38 113	7%	29 929	5%	22 889	4%	34 107	6%
GB	12 065	2%	6 427	1%	7 749	1%	4 222	1%	6 105	1%
Autres	32 409	6%	24 552	4%	45 526	8%	22 044	4%	6 906	1%
Total	542 033	100%	578 964	100%	587 169	100%	550 767	100%	525 691	100%

Un bilan allemand, au final, excédentaire de, seulement, un demi-million de tonnes

Au total, l'Allemagne sort excédentaire de 2017/2018 de plus de 600.000t vis-à-vis des autres pays communautaires, une belle progression après avoir stagné autour de 200.000t. Mais, si l'Allemagne est donc bien le second responsable des flux de sucre européen derrière la France, son flux net (0,7Mt) reste trois fois moins important que celui provenant de France (1,7Mt).

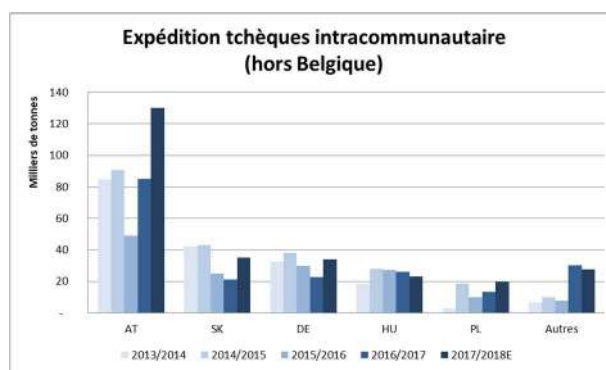
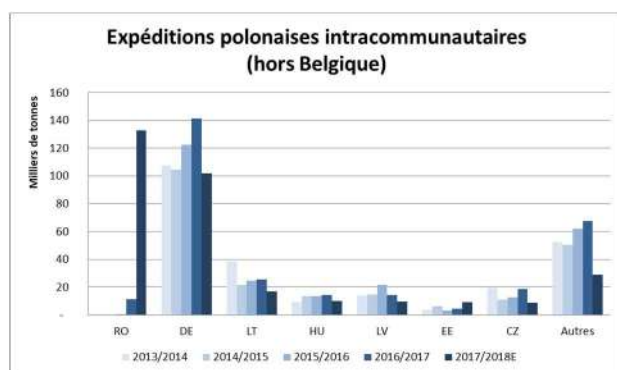


- **Deux nouveaux venus : la Pologne (en Roumanie), et la République tchèque (en Autriche)**

En dehors des cas français et allemand, très peu d'autres pays ont un flux net d'exportation intracommunautaire significatif (supérieur à 0,1 Mt) : il ne reste finalement que la Pologne (0,23 Mt) et la République tchèque (0,18 Mt). Le flux net, intracommunautaire, néerlandais n'est que de 70.000 t et on a vu que celui de la Belgique est déficitaire (-0,7 Mt : il importe 1,1 Mt de l'Union mais n'en exporte, hors Pays-Tiers, que 0,4 Mt).

La Pologne s'est largement emparée de la fin des importations roumaines en provenance de Pays-Tiers, notamment à des fins de raffinage (voir partie 1.3.2.), tout en conservant son flux vers l'Allemagne, possiblement à des fins de réexport. A elles deux, ces destinations représentent 74% de ses envois.

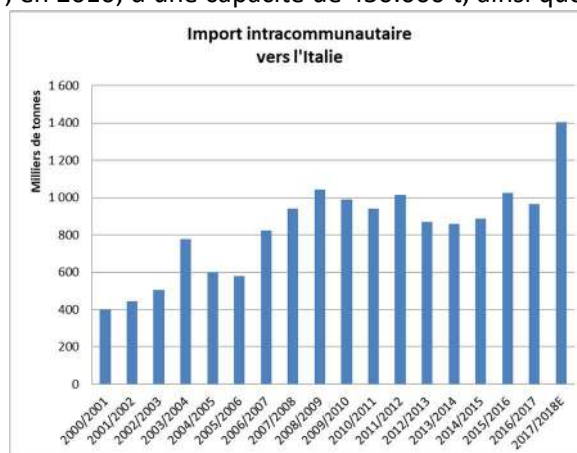
La République tchèque s'est, elle, focalisée sur l'Autriche, seule destination significative pour le sucre tchèque (130.000t).



3.3.3. Les principaux pays déficitaires : Italie, Espagne et Royaume-Uni

- **L'Italie : seul marché de dégagement pour l'Allemagne, elle y détrône la France**

Depuis la mise en service de la raffinerie de Brindisi⁹, en 2010, d'une capacité de 450.000 t, ainsi que, à partir de 2012, celle attenante à la sucrerie de Minerbio¹⁰, d'une capacité de 150.000 t, les flux intracommunautaires vers l'Italie ont régulièrement fléchi. Mais la moindre compétitivité du raffinage a fait repartir les importations intracommunautaires italiennes, qui ont dépassé à nouveau 1 Mt en 2015/2016, et atteindront un nouveau record en 2017/2018, au-delà de 1,4 Mt, en chassant presque totalement le sucre blanc extracommunautaire (partie 2.3.2).



Les Pays-Bas avaient déjà percé le marché dès 2016/2017, en se préparant à la fin des quotas par du raffinage en sucrerie (cf étude 2017) ; ils y ont conservé leurs parts de marché avec leur sucre de betterave.

L'Allemagne y a doublé ses positions (soulignons qu'un accord commercial lie CoProB et Pfeiffer & Langen), et la France progresse moins, perdant la première place, pour la première fois, avec un volume inférieur de presque 200.000t à son voisin d'outre-rhin.

A dires d'expert, ce marché a fait l'objet d'une forte guerre des prix, mais non démontrables : les prix disponibles sont autour de 330€/t rendu dans le Nord de l'Italie en août 2018, et 350€/t dans le sud, selon Kingsman : une situation guère différente à l'Espagne (360€/t).



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
DE	309 123	36%	325 147	37%	335 885	33%	315 066	33%	698 149	50%
FR	392 996	46%	382 907	43%	369 442	36%	344 734	36%	522 633	37%
NL	28 662	3%	45 113	5%	49 807	5%	94 804	10%	118 590	8%
GB	4 205	0%	5 673	1%	22 562	2%	24 092	2%	23 349	2%
DK	45	0%	3 052	0%	16 441	2%	18 689	2%	10 735	1%
AT	39 103	5%	35 480	4%	48 652	5%	51 230	5%	9 879	1%
PL	219	0%	2 443	0%	19 575	2%	27 207	3%	7 847	1%
BE	27 495	3%	32 279	4%	13 593	1%	18 856	2%	5 120	0%
Autres	56 933	7%	56 846	6%	147 780	14%	69 946	7%	7 681	1%
Total	858 780	100%	888 939	100%	1 023 737	100%	964 624	100%	1 403 983	100%

⁹ Détenu par ASR (American Sugar, propriétaire également de Tate & Lyle), SFIR et Cristal Union

¹⁰ Détenu par CoProB (ex Italia Zuccheri).

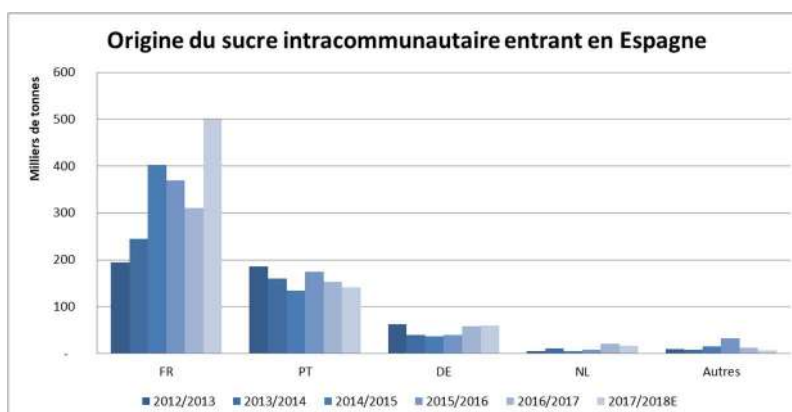
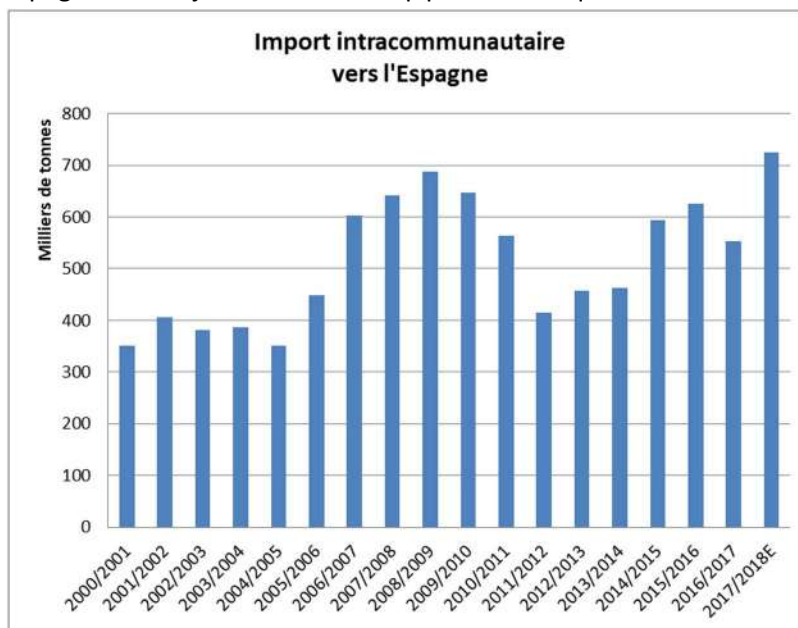
• L'Espagne : le sucre français rafle la mise

Les flux de sucre européens vers l'Espagne ont toujours été beaucoup plus volatils que ceux vers l'Italie.

Rappelons que la raffinerie de Jerez à Cadix¹¹, entrée en service en 2008/2009, a une capacité de 400.000 t/an. Contrairement à la situation italienne, c'est le sucre français qui a toujours servi de variable d'ajustement au raffinage local.

Ce sera le cas encore en 2017/2018, mais de manière extrême puisqu'aucune activité de raffinage ne semble avoir eu lieu.

La France aura encore davantage affirmé ses positions : c'est la seule à y progresser, et elle le fait à hauteur de 200.000 t (+65 % !). 70 % du sucre européen importé en Espagne vient de France, le reste l'étant depuis le raffinage portugais¹².



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
FR	245 052	53%	402 126	68%	369 714	59%	310 188	56%	499 204	69%
PT	159 777	35%	134 756	23%	174 514	28%	152 159	27%	142 024	20%
DE	39 542	9%	36 839	6%	39 604	6%	58 334	11%	60 148	8%
NL	10 327	2%	4 741	1%	8 602	1%	20 697	4%	16 065	2%
Autres	8 384	2%	15 532	3%	33 038	5%	11 944	2%	7 300	1%
Total	463 082	100%	593 995	100%	625 471	100%	553 322	100%	724 741	100%

¹¹ Dite Guadalete, du groupe Azucarera, qui appartient à ABSugar, propriétaire également de British Sugar et d'Illovo.

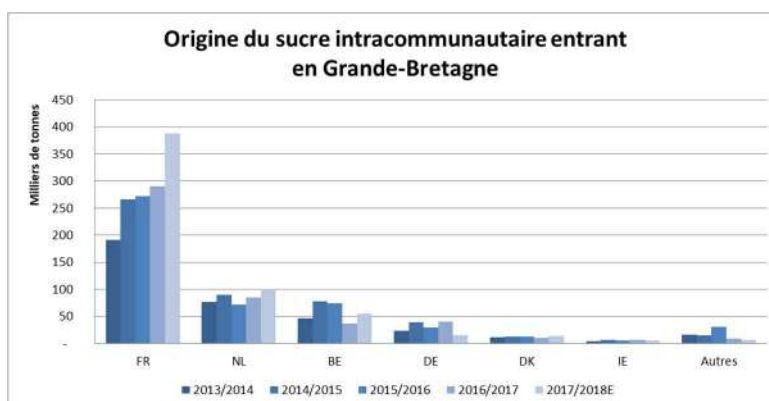
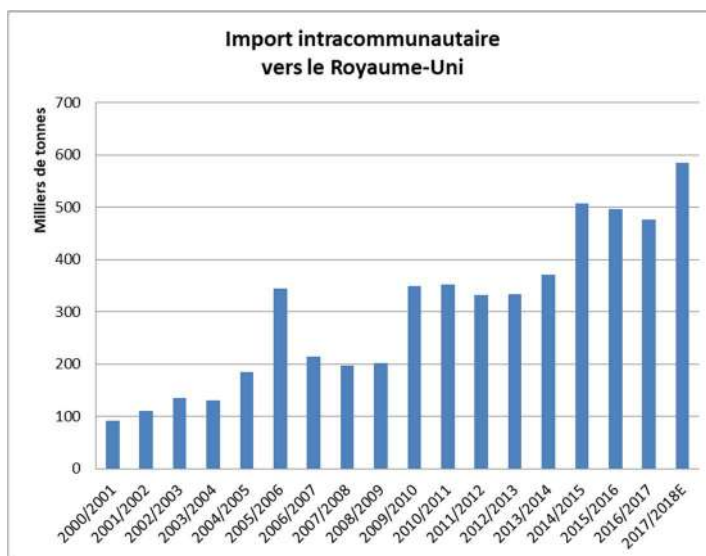
¹² 3 raffineries recensées : RAR, SDAI (EDF&Man/SFIR) et Tate & Lyle Açúcares Portugal.

- **Royaume-Uni : un déficit en sucre à 40% couvert par la France**

On a vu (partie 2.3.2.) que le raffinage britannique se maintient un peu mieux que ses concurrents européens. Il n'en reste pas moins que, avec moins de 0,4 Mt raffinées, le Royaume-Uni a importé presque 0,6 Mt du continent : un record historique.

Et c'est la France qui a, presque seule, profité du besoin britannique¹³, en augmentant ses volumes de 100.000 t en 2017/2018 pour y atteindre presque 400.000 t.

On en conclut que 35 à 40 % du déficit sucrier britannique (Pays-Tiers et raffinage inclus) est couvert par la France.



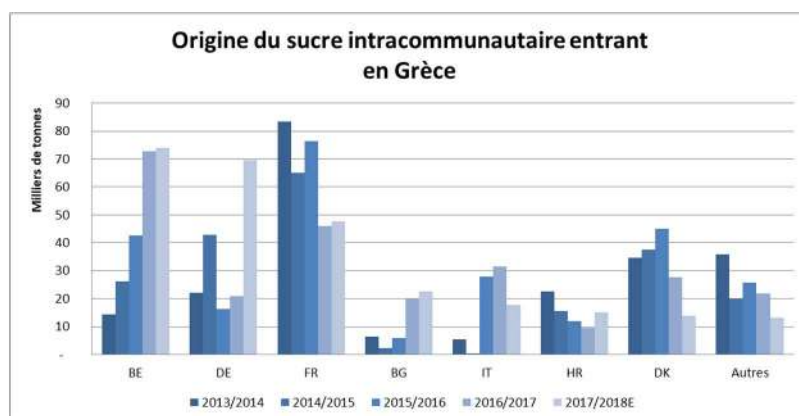
	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
FR	190 823	51%	266 171	53%	272 705	55%	289 745	61%	387 644	66%
NL	77 109	21%	89 735	18%	72 233	15%	84 483	18%	101 143	17%
BE	46 711	13%	77 353	15%	74 181	15%	36 219	8%	55 250	9%
DE	24 053	6%	38 752	8%	30 008	6%	40 058	8%	14 949	3%
DK	11 286	3%	12 898	3%	12 505	3%	10 713	2%	14 387	2%
IE	4 737	1%	6 223	1%	5 283	1%	6 403	1%	4 927	1%
Autres	16 690	4%	15 346	3%	30 236	6%	8 836	2%	6 093	1%
Total	371 410	100%	506 479	100%	497 150	100%	476 457	100%	584 392	100%

¹³ Rappelons le rachat de Napier (distributeur de sucre britannique, d'environ 300.000t/an avant rachat) par Tereos pour donner naissance à Tereos UK en avril 2016.

- **La Grèce reste très diversifiée quand la Hongrie et la Roumanie s'approvisionnent chez leurs voisins**

A elles trois, les destinations italiennes, espagnoles et britanniques représentent 48% des destinations de sucre européen. Les autres flux de plus de 250.000t en 2017/2018 sont bien plus minoritaires :

- les Pays-Bas et l'Allemagne cachent un flux de réexport (de France, de Belgique et d'Allemagne pour les Pays-Bas, de France, des Pays-Bas et de Pologne pour l'Allemagne) ;
- et enfin la Grèce, dont les origines sont très diversifiées, aucune provenance ne dépassant 80.000t en 2017/2018.



	2013/2014		2014/2015		2015/2016		2016/2017		2017/2018E	
	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%	Tonnage	%
BE	14 306	6%	26 144	12%	42 529	17%	72 878	29%	74 075	27%
DE	22 184	10%	42 817	20%	16 237	6%	20 949	8%	69 717	26%
FR	83 447	37%	64 958	31%	76 457	30%	45 979	18%	47 564	17%
BG	6 507	3%	2 214	1%	5 812	2%	20 127	8%	22 553	8%
IT	5 411	2%	91	0%	27 938	11%	31 457	13%	17 623	6%
HR	22 529	10%	15 618	7%	11 918	5%	9 608	4%	15 016	5%
DK	34 657	15%	37 589	18%	44 947	18%	27 570	11%	13 766	5%
Autres	35 931	16%	19 888	10%	25 779	10%	21 731	9%	13 082	5%
Total	224 970	100%	209 319	100%	251 617	100%	250 297	100%	273 396	100%

- Notons enfin la Hongrie, importatrice de 250.000 t en 2017/2018, en provenance de Slovaquie (pour un tiers), d'Autriche puis de République tchèque. La Roumanie, enfin importera près de 200.000 t en 2017/2018, majoritairement polonais. Les autres destinations sont de l'ordre de l'anecdotique.

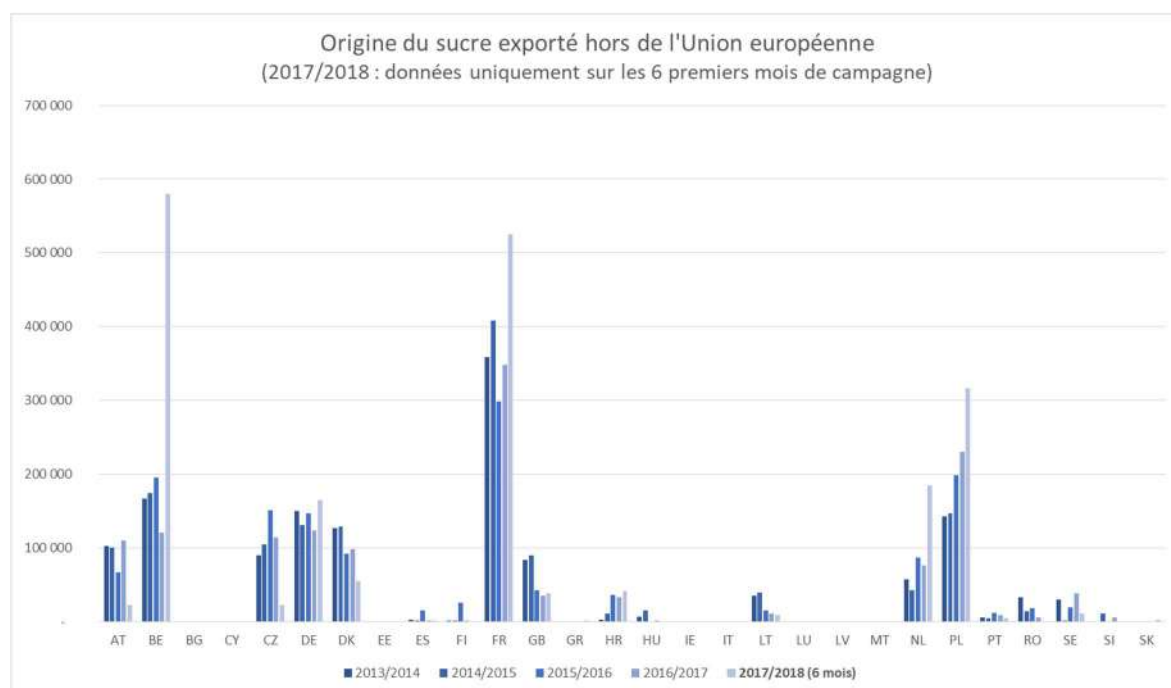
4. Aperçu des exportations de sucre de l'Union européenne

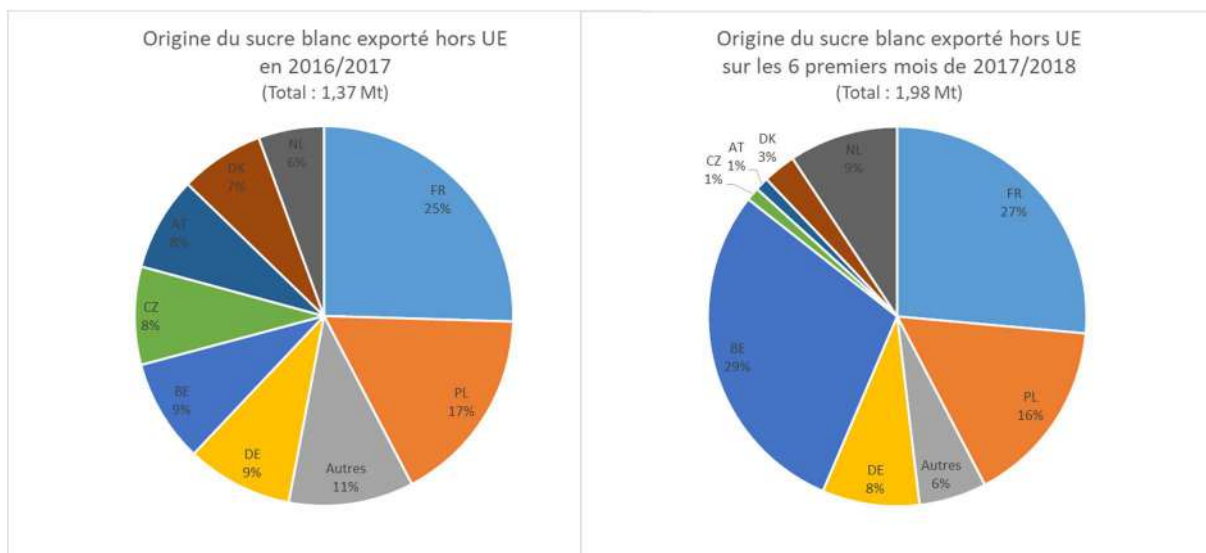
4.1. Seulement 5 pays de sortie de l'Union pour 90% du sucre

Sous quota, les exportations européennes étaient plafonnées, par l'OMC, à 1,35 Mt par campagne. Les allocations à l'export étant limitées par groupe sucrier, la répartition de ses exports ne traduisait finalement que les modalités d'attribution des contingents.

La fin des quotas se traduit par une multiplication par plus de 2,5 des exports, désormais sans allocation, estimés à 3,6 Mt par bilan, et s'élevant à 1,98 Mt sur les 6 premiers mois, selon les douanes. On constate une forte concentration des pays de départ du sucre : 5 pays (Belgique, France, Pologne, Pays-Bas et Allemagne) sont à l'origine de près de 90 % des exports alors que ces pays ne représentaient que 66 % sous quota.

	2016/2017		2017/2018 (6 mois)	
	Tonnage	%	Tonnage	%
BE	120 233	9%	580 432	29%
FR	348 543	25%	525 630	26%
PL	230 505	17%	316 607	16%
NL	76 615	6%	185 428	9%
DE	124 184	9%	165 276	8%
DK	98 280	7%	55 786	3%
HR	33 754	2%	42 016	2%
GB	35 837	3%	38 847	2%
AT	109 690	8%	22 695	1%
CZ	114 255	8%	22 504	1%
SE	38 405	3%	10 882	1%
LT	11 381	1%	9 513	0%
PT	8 865	1%	5 058	0%
SK	3	0%	2 741	0%
GR	38	0%	2 146	0%
ES	1 635	0%	2 023	0%
IT	654	0%	664	0%
FI	1 736	0%	555	0%
HU	1 711	0%	235	0%
RO	6 281	0%	71	0%
SI	5 781	0%	21	0%
LV	1	0%	7	0%
IE	3	0%	3	0%
MT	4	0%	2	0%
EE	3	0%	2	0%
LU	0	0%	1	0%
BG	2	0%	0	0%
CY	0	0%	-	0%
	1 368 400	100%	1 989 141	100%





Le poids de la Belgique est avant tout lié à la présence du port d'Anvers (voir partie 1.2.), et illustrant l'explosion des exportations par voie maritime. Le pays a en effet exporté, sur les 6 premiers mois de 2017/2018, presque 600.000 t quand le pays n'aura produit que 350.000 t de plus que ses besoins. La structure des bilans français et allemands laissent à penser qu'il s'agit très majoritairement, et dans les mêmes proportions, de sucre allemand et français (0,3 à 0,5 Mt chacun) principalement.

La France perd donc, en termes de porte de sortie de l'Union, sa première place. Elle reste le point de départ, en direct, du quart du sucre quittant le territoire européen. La Pologne arrive à la troisième position, avec 16 % des départs, suivie, pour des volumes deux fois inférieurs, des Pays-Bas (avec les mêmes doutes que ceux relatifs à la Belgique) et de l'Allemagne. On observe la disparition de la République tchèque et de l'Autriche du classement : autrefois exportateurs de plus de 100.000 t par an, ils n'en ont exporté moins de 25.000 t sur les six premiers mois de la première campagne sans quota, du fait d'un moindre surplus pour l'Autriche (couplé à une réorientation vers la Slovaquie) et d'une réorientation vers l'Autriche, pour la République tchèque.

En conclusion, en dehors de l'effet lié au port de départ, on peut estimer que la destination pays-tiers concernera, sur l'entière campagne 2017/2018 :

- 1,2 à 1,4 Mt de sucre produit en France (dont 0,3 à 0,5 Mt quitteraient l'Europe via la Belgique, et environ 0,2 Mt via les Pays-Bas)
- 0,8 Mt de sucre produit en Allemagne (dont 0,3 à 0,5 Mt quitteraient l'Europe via la Belgique, et 0,05 Mt vers les Pays-Bas)
- 0,3 Mt de sucre produit en Belgique
- 0,6-0,7 Mt de sucre produit en Pologne (dont 0,1 Mt quitterait l'Europe via l'Allemagne), soit conforme à l'approche évaluée par bilan (estimée autour de 0,65 Mt¹⁴).
- 0,25 Mt de sucre produit aux Pays-Bas
- 0,2-0,4 Mt de sucre produit dans d'autres pays (Danemark, Autriche, Tchéquie, etc.)

¹⁴ Etude ARTB, 2018

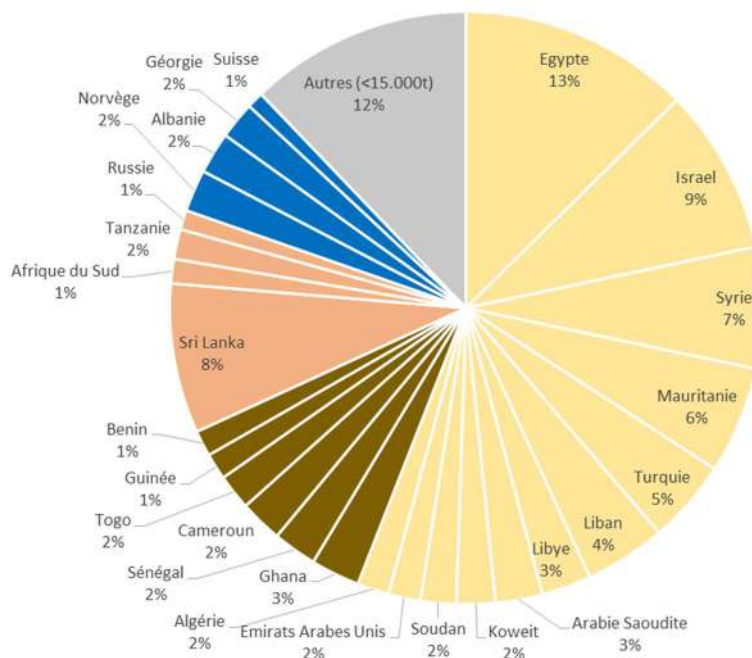
4.2. Presque 60% du sucre exporté va vers le Moyen-Orient

Si l'on ne détaille que les flux supérieurs à 15.000t sur les 6 premiers mois de 2017/2018 (soit 88% des volumes) :

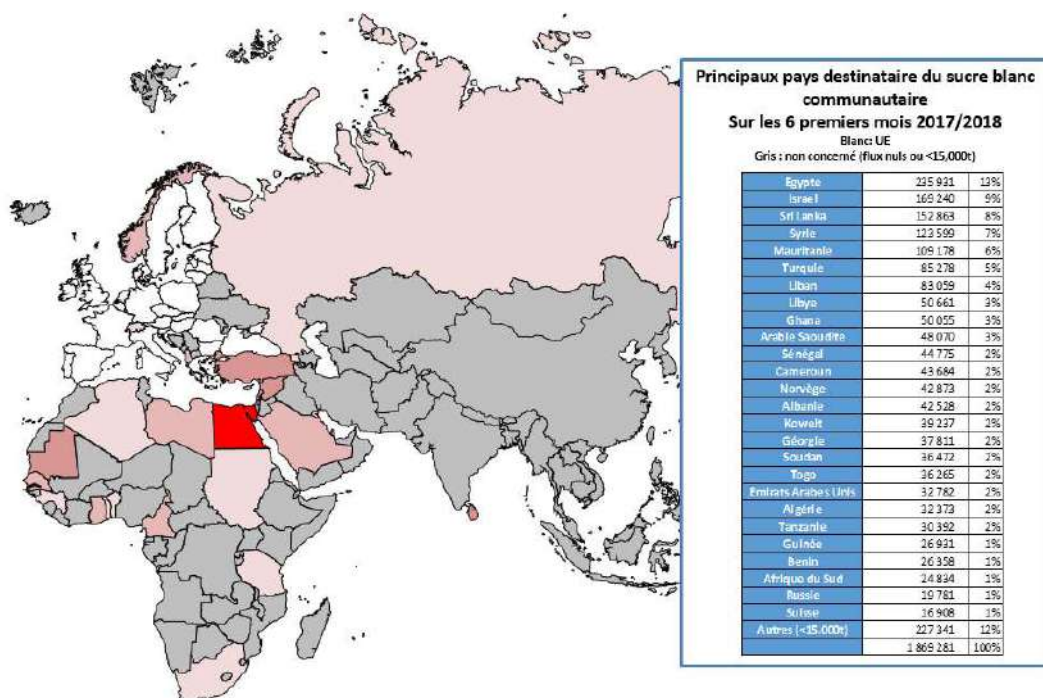
- la zone MENA (Moyen Orient et Afrique du Nord) est la principale destination communautaire, pour 56 % des volumes : elle aura été, sur les 6 premiers mois de l'année, la destination de plus d'1 Mt : c'est presque deux fois plus que les volumes des campagnes précédentes. On notera :
 - la forte demande égyptienne (déficitaires d'1 Mt, le gouvernement lance des appels d'offre, généralement entre juillet et octobre, de sucre roux et de sucre blanc), qui a été la destination de 13 % du sucre européen exporté.
 - Israël, qui ne raffine plus, et s'approvisionne désormais presque exclusivement en sucre européen, sous conditions préférentielles.
- Loin derrière, l'Afrique de l'Ouest devrait représenter, sur l'ensemble de la campagne 2017/2018, 0,5 Mt.
- Enfin, les pays enclavés de l'Union, autrefois destinataires du quart du sucre exporté de l'Union, deviennent des clients minoritaires au regard du développement des précédentes destinations.
- Les autres destinations semblent plus conjoncturelles (Sri Lanka notamment).

Région	Pays	Tonnage 6 premiers mois 2017/2018	%	
MENA	Egypte	235 931	13%	56%
	Israel	169 240	9%	
	Syrie	123 599	7%	
	Mauritanie	109 178	6%	
	Turquie	85 278	5%	
	Liban	83 059	4%	
	Libye	50 661	3%	
	Arabie Saoudite	48 070	3%	
	Koweït	39 237	2%	
	Soudan	36 472	2%	
	Emirats Arabes Unis	32 782	2%	
Afrique de l'Ouest	Algérie	32 373	2%	12%
	Ghana	50 055	3%	
	Sénégal	44 775	2%	
	Cameroun	43 684	2%	
	Togo	36 265	2%	
	Guinée	26 931	1%	
Autres	Benin	26 358	1%	12%
	Sri Lanka	152 863	8%	
	Afrique du Sud	24 834	1%	
	Tanzanie	30 392	2%	
Pays enclavés dans l'Union européenne	Russie	19 781	1%	7%
	Norvège	42 873	2%	
	Albanie	42 528	2%	
	Géorgie	37 811	2%	
Autres (pays inférieur à 15.000t sur les 6 premiers mois)		16 908	1%	
Total		227 341	12%	12%
		1 869 281	100%	

Pays destinataire du sucre européen sur les 6 premiers mois de 2017/2018
(Total : 1,86 Mt)



La représentation géographique de la destination de ces flux européens est la suivante :

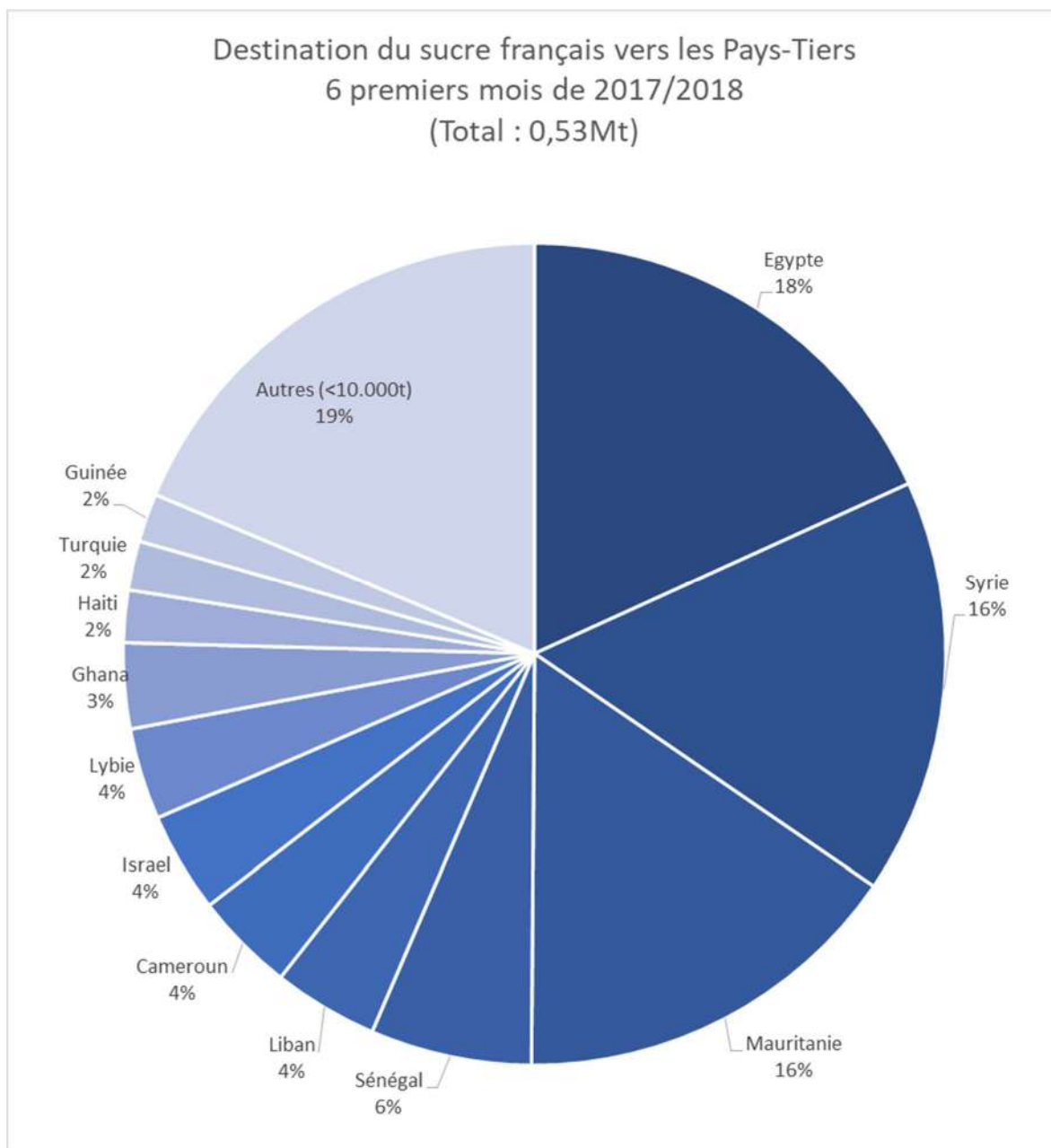


4.3. France, Allemagne et Pologne : très peu de différences flagrantes sur les destinations

Compte-tenu des réserves émises précédemment sur la Belgique et les Pays Bas, nous ne détaillerons ici que les exemples français, allemands et polonais.

4.3.1. La France, davantage présente que les autres en Afrique de l'Ouest

La moitié des envois français sur les 6 premiers mois de la première campagne sans quota (presque 530.000 t) a été fait sur 3 pays : Egypte (18 %), Syrie (16 %) et Mauritanie (16 % également). Seulement 9 autres destinations ont des volumes supérieurs à 10.000t. On notera une présence particulière en Afrique de l'Ouest (75 % des exports européens vers le Sénégal sont en provenance de France, 46 % de ceux vers le Cameroun).



Au départ exclusif du territoire français (c'est-à-dire hors départ de Belgique et Pays-Bas notamment, soit un manque de suivi pour environ le tiers du sucre exporté en pays tiers), la destination du sucre français, extrapolée à toute la campagne, ressort ainsi :

Région	Pays	Extrapolation sur la campagne entière 2017/2018		
		Tonnage	%	
MENA	Egypte	192 344	18%	67%
	Syrie	173 048	16%	
	Mauritanie	164 410	16%	
	Liban	43 670	4%	
	Israel	41 530	4%	
	Libye	38 032	4%	
	Turquie	20 496	2%	
	Arabie Saoudite	10 807	1%	
	EAU	10 062	1%	
	Algérie	9 466	1%	
	Koweït	2 671	0%	
Afrique de l'Ouest	Sénégal	67 070	6%	22%
	Cameroun	41 586	4%	
	Ghana	35 601	3%	
	Guiné	20 227	2%	
	Togo	18 891	2%	
	Benin	18 419	2%	
	Sierra Leone	17 653	2%	
	Burkina Faso	9 601	1%	
	Côte d'Ivoire	2 938	0%	
Pays enclavés dans l'UE	Suisse	16 055	2%	3%
	Albanie	11 680	1%	
	Géorgie	7 115	1%	
Autres	Haiti	21 800	2%	6%
	Tanzanie	14 448	1%	
	Sri Lanka	12 528	1%	
	Niger	11 831	1%	
	Afrique du Sud	4 128	0%	
	Ouganda	3 262	0%	
Flux insignifiant		15 719	1%	1%
Total		1 057 088	100%	100%

4.3.2. Allemagne et Pologne : dans la moyenne européenne

L'Allemagne s'est concentrée sur Israël (26 % de ses exports sont vers Israël), le Koweït et la Libye. Ces trois destinations sont les seules à avoir représenté un flux supérieur à 10.000 t depuis le territoire allemand.

La Pologne s'est concentrée sur Israël (23 %) et le Soudan. Compte-tenu de sa position, elle est cependant davantage présente que les autres en Géorgie, Russie et Albanie. Une partie de ses exports transite vers l'Allemagne.

Concernant les territoires enclavés dans l'Union, on notera que la Norvège est presque exclusivement approvisionnée par le Danemark, et que la France et l'Allemagne se partagent à égalité le marché suisse.

5. Conclusion : nouveaux équilibres et potentiels de progression

Il ressort de cette première partie que, en cette première campagne hors-quota, qui a accentué les surplus des pays producteurs et limité les importations en provenance de pays-tiers, de nouveaux équilibres se sont mis en place, résumés ici.

Débouchés des principaux pays excédentaires :

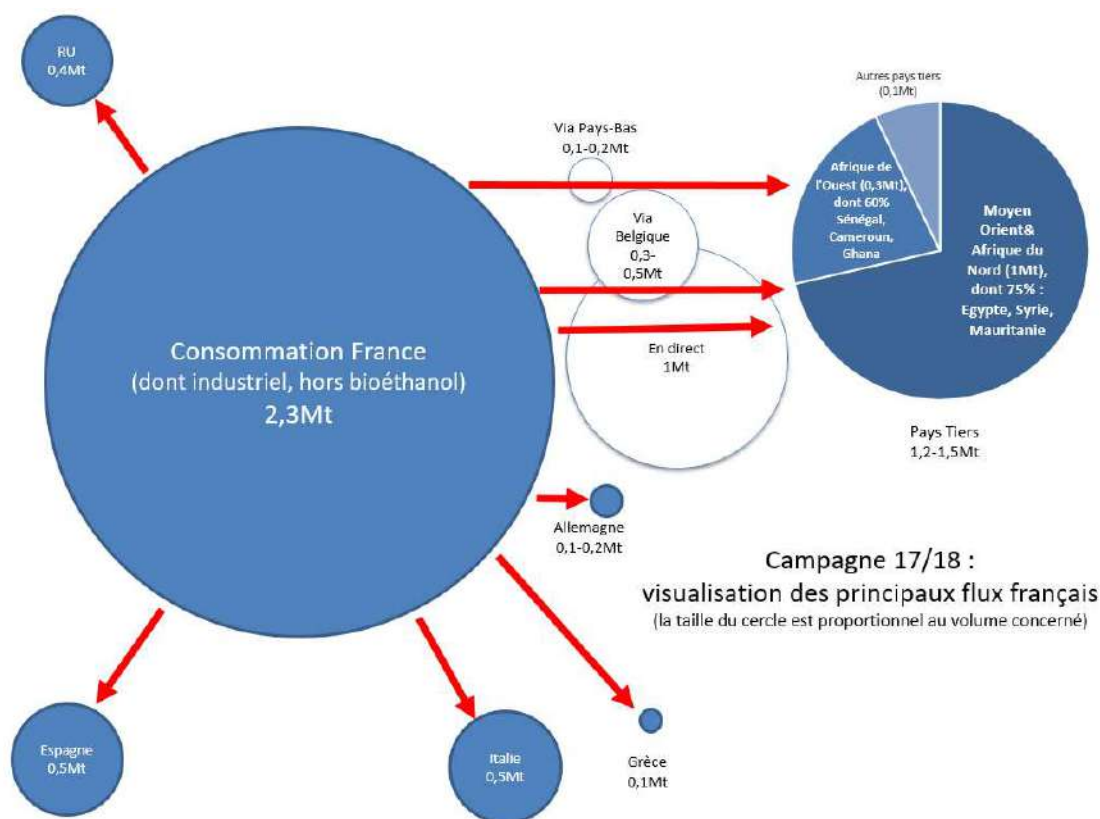
- **La France**, excédentaire d'environ 3,5 Mt, dont on enverra notamment, en 2017/2018 :
 - 1,2-1,4 Mt vers pays-tiers (37 %), dont 0,3 Mt via la Belgique et 0,2 Mt via les Pays-Bas
 - 0,5 Mt vers l'Italie (15 %)
 - 0,5 Mt vers l'Espagne (15 %)
 - 0,4 Mt vers le Royaume-Uni (11 %)
- **L'Allemagne**, excédentaire d'un peu plus de 1,5 Mt, qui quitteront le pays, en 2017/2018 :
 - 0,8 Mt vers pays-tiers (60 %) majoritairement (0,5 Mt) via la Belgique
 - 0,7 Mt vers l'Italie
- **La Pologne**, excédentaire de 0,8 Mt, à destination, en 2017/2018 :
 - 0,6-0,7 Mt vers pays-tiers (75 %), dont 0,15 Mt via l'Allemagne
 - 0,15 Mt vers la Roumanie
- **Les Pays-Bas**, excédentaires de 0,5 Mt, à destination en 2017/2018 :
 - De 0,3 Mt vers pays-tiers (60 %), dont 0,1 Mt via l'Allemagne et 0,1 Mt via la Belgique (ce qui ne l'empêche pas d'envoyer davantage de sucre de Rotterdam, notamment en provenance de France)
 - 0,1 Mt vers le Royaume Uni,
 - 0,1 Mt vers l'Italie
- **La Belgique**, excédentaire de 0,35 Mt, à destination en 2017/2018 :
 - Presqu'exclusivement de pays-tiers – elle en exporte d'ailleurs bien davantage (1-1,2 Mt) via Anvers, notamment en provenance de France et d'Allemagne

Sources d'approvisionnement des principaux pays déficitaires :

- **L'Italie**, déficitaire de 1,6 Mt, qui s'approvisionne notamment, en 2017/2018 :
 - Pour 0,7 Mt depuis l'Allemagne (43 %)
 - Pour 0,5 Mt depuis la France (31 %)
 - A 0,2 Mt (12 %) de sucre de pays-tiers, désormais presque exclusivement du sucre roux raffiné à Brindisi, utilisé au tiers de sa capacité
 - Et pour 0,1 Mt en provenance des Pays-Bas
- **L'Espagne**, déficitaire de 0,7-0,8 Mt, qui s'approvisionne notamment, en 2017/2018 :
 - Pour 0,5 Mt depuis la France (65 %)
 - Pour 0,2 Mt (25 %) de sucre de pays-tiers, exclusivement à des fins de consommation directe (pour moitié du blanc), aucun raffinage ne semblant avoir eu lieu sur la campagne.
 - Pour 0,1 Mt depuis le Portugal, à partir de sucre roux pays-tiers raffiné au Portugal
- **Le Royaume-Uni**, déficitaire de 0,7-0,8 Mt, qui s'approvisionne notamment, en 2017/2018 :
 - Pour 0,3-0,4 Mt (40 %) de sucre de pays-tiers, très majoritairement à des fins de raffinage chez Tate & Lyle, utilisé au tiers de ses capacités
 - Pour 0,3-0,4 Mt (40 %) depuis la France
 - Pour 0,1 Mt depuis les Pays-Bas
- **La Grèce**, déficitaire de 0,3-0,4 Mt, dont l'approvisionnement est très diversifié : notamment belge, allemand, français, bulgare, mais aussi pays-tiers en proportions proches.
- **La Roumanie**, déficitaire de 0,3 Mt, qui a supprimé ses approvisionnements pays-tiers en 2017/2018 au profit d'un approvisionnement presque exclusivement polonais.

Visualisation des flux français, poids relatif de chaque débouché

Il ressort de l'étude la représentation suivante des flux français (comparé à la consommation française, hors bioéthanol (0,5-0,6Mt supplémentaire sur la campagne) :



Potentiels de progression pour le sucre français

Les marchés européens alimentés par le sucre français semblent avoir atteint un maximum :

- Sur l'Italie, la France, avec 0,5 Mt, a déjà progressé de 0,2 Mt par rapport à la campagne passée. Elle y a pour principal concurrent l'Allemagne, qui n'a que ce marché de dégagement en dehors du marché mondial : la concurrence pour y ravir de nouvelles places sera dure. Le seul potentiel disponible est le sucre extracommunautaire, roux, raffiné à Brindisi. Mais celui-ci, excentré, semble déjà réduit à sa portion congrue (150.000 t).
- La France couvre déjà 65% des besoins espagnols. Un surplus de 200.000 t de sucre, à l'heure actuelle importé de sucre de consommation directe en provenance de pays-tiers, n'est pas à exclure, bien que, à l'heure actuelle, il ne représente que 100.000 t sous forme de sucre blanc.
- Vers le Royaume-Uni, le sucre français semble avoir pris la place de tous ses concurrents communautaires, une situation potentiellement mise en péril en cas de Brexit dur. Son principal concurrent reste la raffinerie Tate & Lyle, pour 400.000 t en 2017/2018 : c'est déjà un plus-bas historique qui semble difficilement réductible (sauf à la fermeture de la raffinerie) : il semble déjà approvisionné principalement par des filières, historiques, que l'on peut quasiment qualifier d'intégrées (Belize, Fiji, Guyana notamment), et dont il sort des produits différenciants (Fair Trade, Bio).

Les pays-tiers ont déjà représenté 1,2-1,4 Mt sur cette campagne : c'est près de 40 % de ses envois. Sur ce volume, une partie transite par la Belgique (0,3 Mt) mais aussi par les Pays-Bas (0,2 Mt). Diversifiée à l'export, déjà présente en Afrique de l'Ouest (déficit sucrier d'environ 1,6 Mt/an), la France montre aussi une habilité à s'adapter aux changements, réguliers, des politiques douanières de

ses partenaires, notamment de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Cela ne pourra cependant se faire qu'en comprimant davantage la prime de blanc pour y concurrencer le raffinage local.

Sur la campagne 2017/2018, l'excédent commercial de la filière betterave française est ainsi estimé à 1,4 milliards d'euro¹⁵.

¹⁵ Flux net export de 5,8 Mhl d'éthanol (dont la moitié en provenance de la filière betterave, soit 2,9 Mhl), avec une hypothèse de prix autour de 45 €/hl, et flux net export de 3,4 Mt de sucre, avec une hypothèse de prix de 350 €/t.

Seconde partie : aperçu des flux intracommunautaires d'éthanol

Mises en garde :

- L'étude ne porte que sur les deux codes douaniers classiquement utilisés pour l'éthanol, même si l'on sait que le classement n'est pas toujours respecté : 220710 (éthanol non dénaturé) et 220720 (éthanol dénaturé). Ces deux lignes ont été fusionnées dans l'étude.
- Les chiffres utilisés proviennent de la base Eurostat, par une extraction effectuée en août 2018 (pour mémoire, les chiffres peuvent mettre 2 à 3 ans à se stabiliser, parfois de manière très importante, tout particulièrement dans le cas de l'éthanol – **attention donc aux données récentes**).
- Les unités d'Eurostat sont en m³, convertis en hl.
- Eurostat fonctionne en se basant notamment sur les déclarations fiscales liées à la TVA. Un flux qui ne fait pas l'objet d'une déclaration relative à la TVA (flux traversant un pays) n'est normalement pas comptabilisé.
- Eurostat ne fait pas la différence entre l'origine de l'éthanol et son devenir : il peut avoir été importé, être à nouveau échangé, ou même exporté sur pays-tiers. **Les chiffres relatifs aux Pays-Bas et à la Belgique sont donc à prendre avec précaution.**
- L'extraction a été faite sur une base annuelle, indépendamment des campagnes betteravières.
- Les chiffres de production sont de source FoLicht, comme les destinations et provenances des pays tiers.

1. Généralités : production et échanges avec les pays-tiers

1.1. Trois pays produisent la moitié de l'éthanol communautaire

Sans possibilité de distinguer l'origine de l'éthanol, nous le traiterons comme un ensemble (pour mémoire, la moitié de l'éthanol français a pour origine la filière betteravière). Rappelons également que nous n'avons pas de données en termes d'utilisation de cet éthanol (alcool de bouche ou carburant).

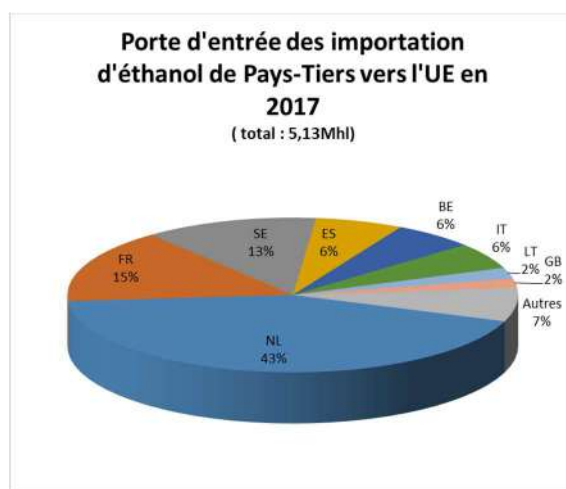
En 2017¹⁶, l'Union européenne a produit près de 75Mhl. Trois pays ont fait 52% des volumes : la France (16,9 Mhl), l'Allemagne (12,1 Mhl) et le Royaume-Uni (10,1 Mhl), suivis, de loin, par la Hongrie (7,1 Mhl), l'Espagne (4,1 Mhl) et la Pologne (3,7 Mhl).

1.2. Echanges avec les pays-tiers : de l'ordre de l'anecdotique

L'Union européenne a importé, des pays-tiers, 5,1 Mhl en 2017, et en a exporté 2,1 Mhl : des quantités quasiment identiques à l'an passé, et très majoritairement (pour ne pas dire exclusivement) sous forme non dénaturées.

1.2.1. La moitié des imports vient du Pakistan, et passent par Rotterdam

Concernant les 5,1 Mhl importés en 2017, Rotterdam reste, de très loin, la première porte d'entrée de l'éthanol (2,2 Mhl, voir plus loin), suivi de la France (0,7 Mhl) et de la Suède (0,6 Mhl).



L'éthanol provient principalement du Pakistan (1,1 Mhl, soit la moitié des importations ; rappelons que le Pakistan est lié à l'UE par l'accord SPG+, qui dispense le pays de droit de douane sur l'éthanol), mais aussi de Russie (0,6 Mhl), des USA (0,4Mhl), du Soudan (0,3 Mhl), d'Amérique du Sud (Costa-Rica à 0,2 Mhl et Guatemala à 0,1 Mhl, à travers un accord de libre-échange) et d'Afrique du Sud (0,1 Mhl).



1.2.2. Des exports pays-tiers principalement vers l'Europe hors-UE, dont le quart au départ de la France

Concernant les 2,1 Mhl exportés, la France est le premier exportateur vers pays-tiers (0,5 Mhl), suivi des Pays-Bas et de la Suède en proportion identique (0,3 Mhl).

Ses destinations principales sont proches : le tiers des volumes part en Norvège (0,6 Mhl), suivi de la Turquie (0,3 Mhl) et de la Suisse (0,2Mhl). Ses autres destinations sont sur de petites quantités.

¹⁶ Source FoLicht

1.3. Pays-Bas et Belgique : deux plaques-tournantes de l'éthanol intra- et extracommunautaire

On verra que les Pays-Bas et, de manière deux fois moins importante, la Belgique font figures de plaques tournantes de l'éthanol européen ; leurs chiffres de flux sont donc à analyser dans ce sens :

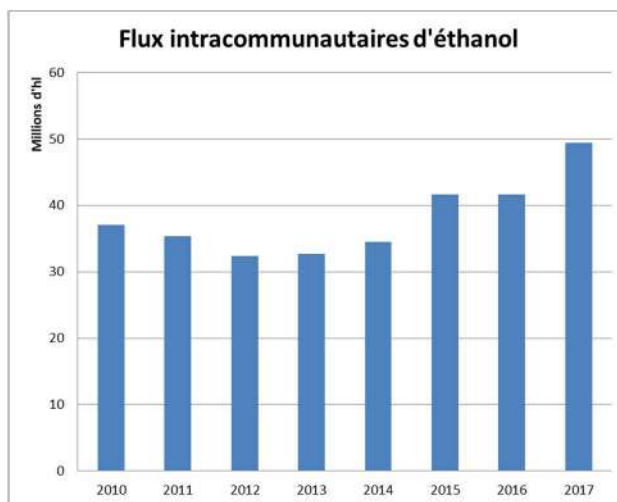
- 10,5Mhl d'éthanol européen entrent aux Pays-Bas (cela représente presque 15% de l'éthanol européen !) ainsi que 2,2Mhl en provenance pays-tiers. Le pays, non producteur, doit en consommer presque 1Mhl puisqu'il en réexporte 11,5Mhl vers l'Union européenne, et 0,3Mhl vers pays tiers.
- 5,3Mhl européens entrent en Belgique ainsi que 0,3Mhl en provenance pays-tiers. Le pays, qui semble non producteur, n'en consomme quasiment pas et en réexporte 5,4Mhl vers l'Union européenne, et 0,1Mhl vers pays tiers.

2. Flux intracommunautaires : de gros volumes, mais peu de pays concernés

2.1. 65% de l'éthanol produit en Europe fait l'objet d'un flux intracommunautaire

Comparés à ces échanges avec les pays-tiers, les flux intracommunautaires sont très importants, puisque, après avoir dépassé les 40 Mhl en 2015, pour la seconde année consécutive, ils ont approché les 49 Mhl en 2017 ; cela représente 65% de la production communautaire ! Ils sont en progression constante depuis 2012.

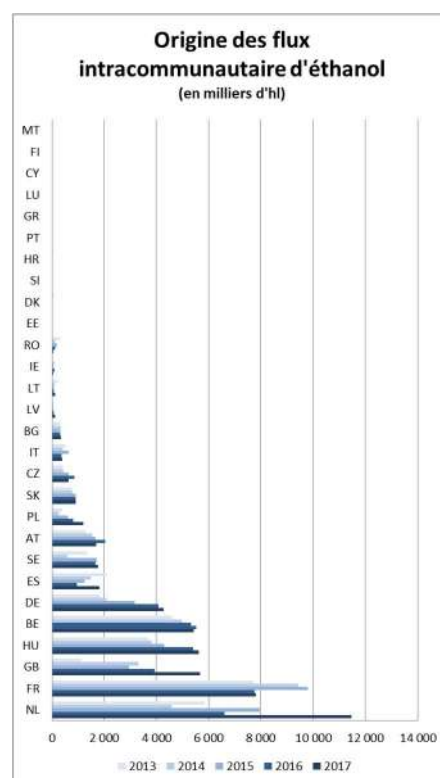
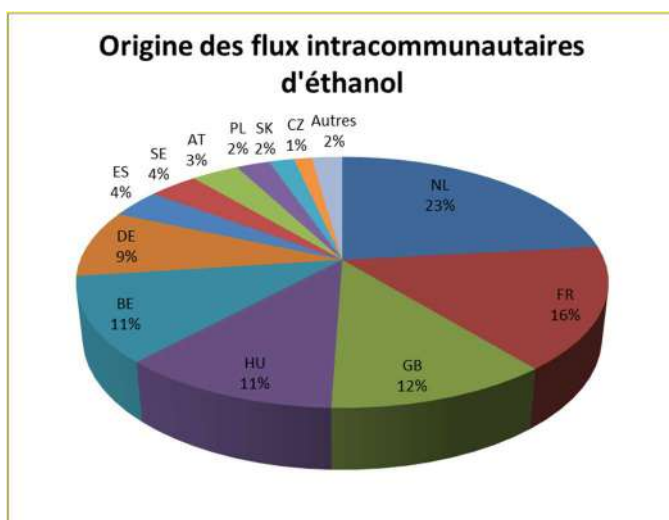
Ces flux sont encore plus concentrés que ceux relatifs au sucre : les flux de plus d'1 Mhl sont au nombre de 14, et représentent à eux seuls 60 % de l'ensemble des flux. Si l'on retire les Pays-Bas, pays non producteur mais hébergeant le port de Rotterdam, porte d'entrée et de sortie de l'Union, et haut lieu de stockage d'éthanol, il ne reste que le flux de France vers le Royaume-Uni (2,3 Mhl), les flux entrant en Allemagne (de Hongrie, de Belgique, de France, d'Autriche et de Suède), et le flux du Royaume-Uni vers la Suède (dans ce dernier cas encore, avec des possibilités de ré-export vers pays-tiers).



De	Vers	Flux 2017 (hl)	% des flux totaux communautaires
Pays-Bas	Allemagne	3 647	7%
Pays-Bas	Belgique	3 618	7%
Pays-Bas	Royaume-Uni	2 921	6%
Belgique	Pays-Bas	2 615	5%
France	Royaume-Uni	2 293	5%
Hongrie	Allemagne	2 227	5%
Royaume-Uni	Pays-Bas	2 104	4%
Allemagne	Pays-Bas	1 884	4%
Belgique	Allemagne	1 812	4%
France	Allemagne	1 575	3%
France	Pays-Bas	1 565	3%
Autriche	Allemagne	1 179	2%
Suède	Allemagne	1 118	2%
Royaume-Uni	Suède	1 014	2%
Total des flux > 1 Mhl		29 572	60%

2.2. Quatre pays producteurs à l'origine de la moitié des flux

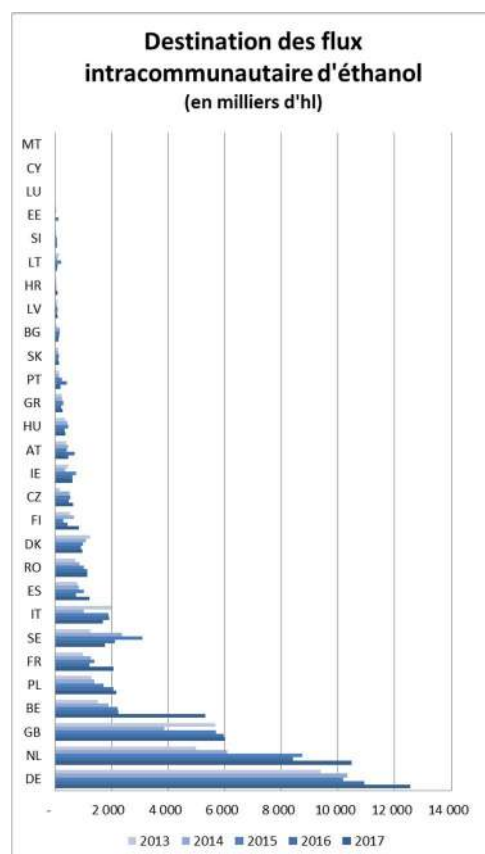
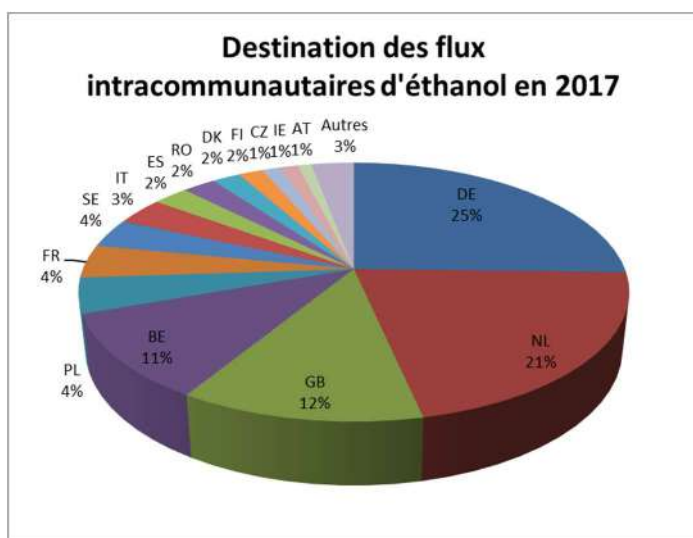
Quatre pays producteurs couvrent quasiment la moitié des flux: la France (16 %, avec 7,8 Mhl exportés vers l'Union), le Royaume-Uni (12 %) la Hongrie (11 %) et l'Allemagne (9 %). Ajoutons à cela les pays agissant comme plaques tournantes de l'éthanol, y compris extra-communautaire, et nous obtenons quasiment la totalité (82 %) des flux : Pays-Bas (23 %) et Belgique (11 %).



2.3. Pays destinataires : l'Allemagne avant tout, suivi du Royaume-Uni

L'Allemagne est la destination de 25 % (12M hl) des flux de bioéthanol européen, et le Royaume-Uni de 12 % (6 Mhl) suivis des deux plaques tournantes que sont les Pays-Bas et la Belgique. Enfin, la Pologne représente la destination de 4 % (2 Mhl), comme la France et la Suède.

Hors Belgique et Pays-Bas, l'Allemagne est donc la destination de 40 % des flux, et le Royaume-Uni de 20 %.

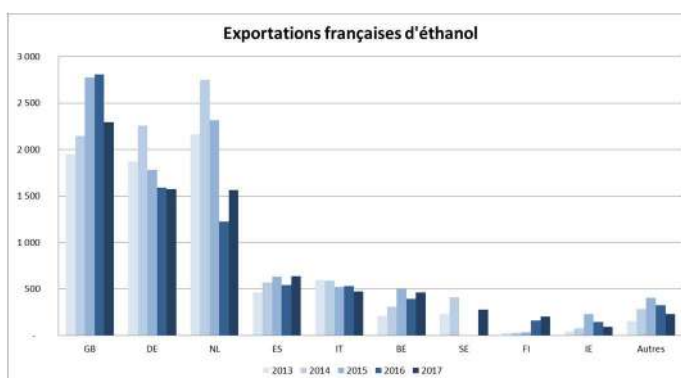


3. Détails sur la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne

3.1. La France, leader à l'exportation communautaire

3.1.2. Royaume-Uni et Allemagne : les clients majeurs de la France

La production française a été stable en 2017 par rapport à 2016 (autour de 17 Mhl), et ses exportations communautaires également (autour de 8 Mhl). Ses principaux clients sont inchangés : le Royaume-Uni, pour le tiers de ses envois, suivi de l'Allemagne (20 %). Les Pays-Bas, probablement à des fins (au moins partiellement) des pays-tiers, représente 1,5 Mhl. L'Espagne et l'Italie sont le débouché de presque 0,5 Mhl.



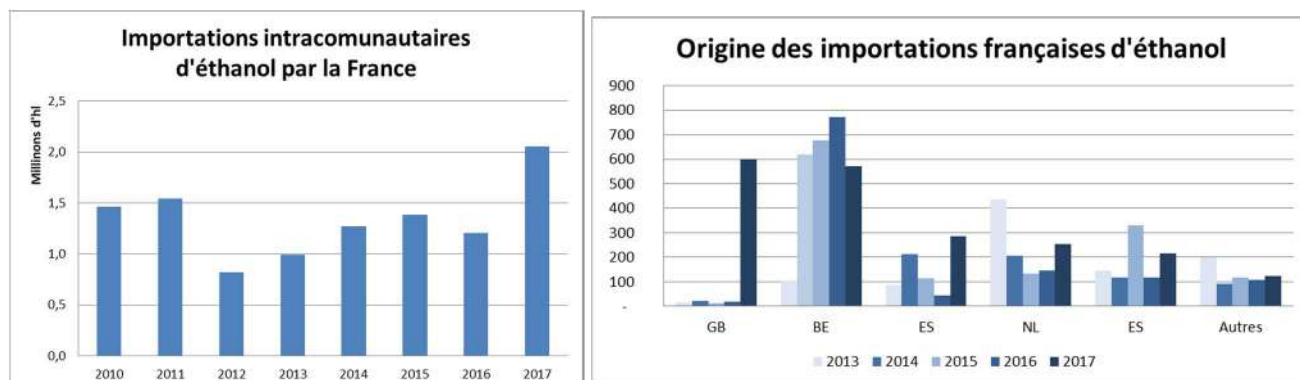
	2013		2014		2015		2016		2017	
GB	1 950	25%	2 143	23%	2 775	30%	2 807	36%	2 293	29%
DE	1 869	24%	2 259	24%	1 781	19%	1 591	21%	1 575	20%
NL	2 163	28%	2 750	29%	2 314	25%	1 227	16%	1 565	20%
ES	465	6%	569	6%	631	7%	542	7%	639	8%
IT	596	8%	592	6%	519	6%	529	7%	474	6%
BE	206	3%	310	3%	499	5%	391	5%	463	6%
SE	229	3%	407	4%	-	0%	-	0%	277	4%
FI	29	0%	30	0%	32	0%	161	2%	206	3%
IE	43	1%	78	1%	232	3%	147	2%	91	1%
Autres	154	2%	284	3%	407	4%	325	4%	230	3%
Total	7 703	100%	9 423	100%	9 189	100%	7 718	100%	7 813	100%

3.1.2. Importations : des flux d'opportunité qui n'ont pas été anecdotiques en 2017

Cette même année, les importations françaises de pays communautaires ont, en revanche, augmenté de 70 % pour atteindre 2 Mhl, ce qui est une première. Elle a, semble-t-il, couvert sa hausse de consommation avant tout par des importations :

- britanniques (0,6 Mhl), par un flux qui semble d'opportunité (cantonnés aux mois d'avril à septembre 2017) et pourrait être un flux interne au groupe Südzucker-CropEnergies (Ryssen en France et Ensus au Royaume-Uni) ; il pourrait aussi avoir, comme origine, les pays-tiers de manière indirect, puisque la moitié des importations communautaires britanniques d'éthanol a pour origine les Pays-Bas.
- mais aussi pays-tiers (via Belgique et Pays-Bas) et, dans une moindre mesure, espagnoles.

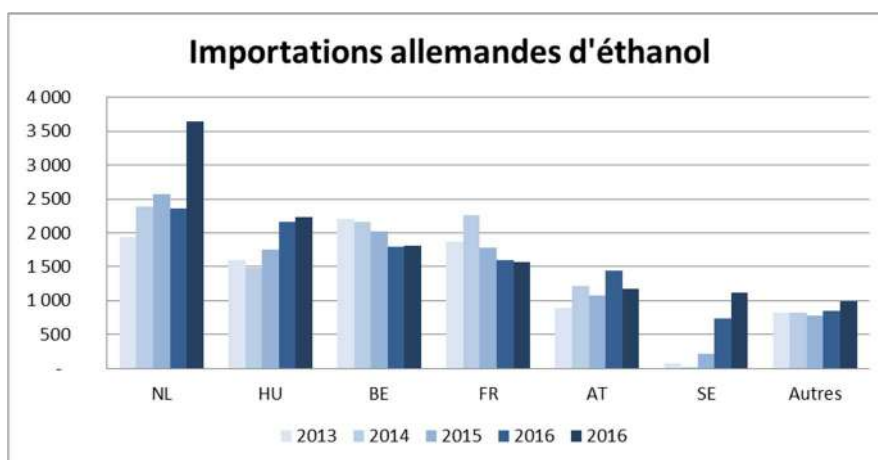
Le bilan des échanges franco-britanniques reste en faveur de la France, mais à hauteur de 1,7 Mhl, contre presque 2,8 Mhl l'an dernier.



3.2. Allemagne et Royaume-Uni : les deux principaux pays déficitaires de l'Union

3.2.1. Allemagne : hors pays-tiers, ses fournisseurs sont hongrois et français

On a vu que l'Allemagne est destinataire du quart des échanges européens d'éthanol, avec 12 Mhl en 2017. Elle ne s'approvisionne pas en direct de pays-tiers, mais le tiers de ses imports provient de Rotterdam, donc en grande partie de pays-tiers. La Hongrie lui a fourni 2,2 Mhl (18%), suivi de la Belgique (avec la même remarque que Rotterdam) et la France, avec 1,5 Mhl.

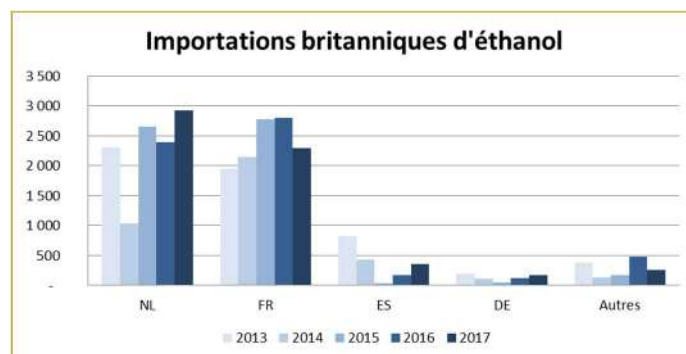


	2013		2014		2015		2016		2017	
NL	1 929	21%	2 391	23%	2 575	25%	2 360	22%	3 647	29%
HU	1 603	17%	1 484	14%	1 748	17%	2 163	20%	2 227	18%
BE	2 204	23%	2 166	21%	2 016	20%	1 793	16%	1 812	14%
FR	1 869	20%	2 259	22%	1 781	17%	1 591	15%	1 575	13%
AT	886	9%	1 210	12%	1 071	11%	1 435	13%	1 179	9%
SE	79	1%	4	0%	210	2%	729	7%	1 118	9%
Autres	816	9%	820	8%	778	8%	850	8%	988	8%
Total	9 384	100%	10 333	100%	10 179	100%	10 921	100%	12 545	100%

3.2.1. Royaume-Uni : hors pays-tiers, son unique fournisseur est français

Le Royaume-Uni n'importe quasiment pas de bioéthanol en direct des pays tiers. Il importe 6 Mhl (12 % des flux) de l'Union. Hors Pays-Bas (2,9 Mhl), elle en reçoit presque exclusivement de France.

On a vu qu'elle exporte également sur l'Union : 5,6 Mhl, dont 40 % (2,1 Mhl) vers Rotterdam et plus d'1 Mhl vers la Suède, dont elle est, de loin, le premier fournisseur.



	2013		2014		2015		2016		2017	
NL	2 303	41%	1 039	27%	2 648	47%	2 397	40%	2 921	49%
FR	1 950	35%	2 143	56%	2 775	49%	2 807	47%	2 293	38%
ES	827	15%	432	11%	36	1%	166	3%	354	6%
DE	191	3%	105	3%	49	1%	118	2%	171	3%
Autres	378	7%	138	4%	172	3%	474	8%	261	4%
Total	5 649	100%	3 857	100%	5 679	100%	5 962	100%	6 000	100%

Annexes

Tableau 1 : signification des sigles et production (16/17 et 17/18), au sens réglementaire du sucre (source : FAM d'après CE)

		Production				
		2016/2017 (dont report)		2017/2018		Variation 16/17 vs. 17/18
		Tonnage	%	Tonnage	%	
Autriche	AT	487 000	3%	468 000	2%	-3,9%
Belgique	BE	764 000	4%	972 000	5%	27,2%
Bulgarie	BG	-	0%	-	0%	
Chypre	CY	-	0%	-	0%	
Rép. Tchèque	CZ	608 000	3%	655 000	3%	7,7%
Allemagne	DE	3 788 000	21%	5 161 000	24%	36,2%
Danemark	DK	403 000	2%	397 000	2%	-1,5%
Estonie	EE	-	0%	-	0%	
Espagne	ES	589 000	3%	536 000	3%	-9,0%
Finlande	FI	138 000	1%	64 000	0%	-53,6%
France	FR	4 741 000	27%	6 330 000	30%	33,5%
Royaume-Uni	GB	1 086 000	6%	1 364 000	6%	25,6%
Grèce	GR	221 000	1%	37 000	0%	-83,3%
Croatie	HR	367 000	2%	229 000	1%	-37,6%
Hongrie	HU	163 000	1%	146 000	1%	-10,4%
Irlande	IE	-	0%	-	0%	
Italie	IT	544 000	3%	305 000	1%	-43,9%
Lituanie	LT	163 000	1%	141 000	1%	-13,5%
Luxembourg	LU	-	0%	-	0%	
Lettonie	LV	-	0%	-	0%	
Malte	MT	-	0%	-	0%	
Pays-Bas	NL	898 000	5%	1 326 000	6%	47,7%
Pologne	PL	2 051 000	12%	2 313 000	11%	12,8%
Portugal	PT	-	0%	-	0%	
Roumanie	RO	185 000	1%	218 000	1%	17,8%
Suède	SE	336 000	2%	307 000	1%	-8,6%
Slovénie	SI	-	0%	-	0%	
Slovaquie	SK	221 000	1%	180 000	1%	-18,6%
		17 753 000	100%	21 149 000	100%	19,1%

Tableau 2 : Importation de sucre sur le territoire de l'Union européenne en provenance de Pays-Tiers entre 2009/2010 et 2017/2018. L'extrapolation 2017/2018 se base sur le simple doublement des enregistrements des six premiers mois de la campagne (source : Eurostat)

Sucre blanc																															
	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total			
2009/2010	2 207	9 318	13 756	1 371	20	11 437	6 507	0	21 695	0	41 796	13 699	100 404	20 879	12 786	426	124 848	356	0	165	17 885	10 709	5 343	2 945	36 852	619	9 583	8 361	17 005 809		
2010/2011	1 211	41 520	58 298	2 444	31	28 443	27 109	42	100 707	0	72 636	69 447	159 003	26 447	9 611	5 184	251 419	270	31	54 005	20 263	37 604	27 520	4 283	49 055	898	25 154	1 289	11 818 557		
2011/2012	165	30 961	16 576	1 509	61	19 700	5 573	0	107 794	1 901	23 730	42 834	130 970	59 051	11 999	3 086	206 762	881	0	1 154	16 670	24 937	16 873	1 589	22 086	6 631	35 717	374	792 590		
2012/2013	127	42 379	12 395	3 489	411	34 148	20 684	0	134 612	4 988	30 875	40 980	119 831	61 472	15 554	5 407	304 886	1 539	0	991	20 283	67 298	31 544	3 897	33 837	3 816	32 715	242	1 024 692		
2013/2014	296	58 834	10 318	3 164	7	26 539	38 042	0	148 316	1	19 571	51 090	76 477	40 272	22 337	4 260	294 820	788	0	975	21 979	38 654	6 489	1 037	34 462	3 688	43 410	5	945 832		
2014/2015	1 642	14 616	43 841	1 221	3	24 414	4 567	0	199 981	0	22 025	63 098	38 961	12 988	17 021	31	171 872	872	0	546	22 367	27 462	3 301	13 523	107 636	1 158	13 415	20	797 599		
2015/2016	440	26 363	99 449	995	2 708	28 003	8 383	0	107 612	2	57 185	47 322	73 543	31 358	29 707	196	219 999	1 588	0	567	22 660	25 320	3 530	5 479	58 579	55	7 529	0	905 661		
2016/2017	122	28 621	45 891	1 140	1 323	26 541	15 031	0	189 161	0	60 274	44 234	58 906	49 853	46 174	25	242 627	612	0	0	14 203	27 333	12 838	4 531	71 382	11	14 856	22	956 050		
2017/2018 (extrapol.)	77	37 178	9 306	655	12	25 351	10 915	0	116 890	1	63 064	19 634	37 564	3 225	0	25	24 628	0	0	830	20 898	27 131	1 690	27 481	8 581	121	2 648	0	431 900		
2017/2018 (6 mois)	39	16 589	4 653	325	6	12 676	5 458	0	58 445	1	37 532	9 817	18 762	1 613	0	12	12 314	0	0	415	10 449	13 565	845	13 740	4 290	61	1 324	0	215 959		
Sucre roux pour raffinage																															
	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total		
2009/2010	0	0	142 096	0	0	25 398	0	0	255 198	0	109 450	618 357	0	30 022	0	0	21 500	0	0	0	22	54 716	616 365	122 704	0	0	0	0	1 795 788		
2010/2011	0	0	80 848	0	0	53 852	0	0	345 200	25 417	91 923	712 000	0	70 724	16 623	0	20 704	0	0	0	17 615	129 835	436 212	230 410	10 000	2 566	0	0	2 430 299		
2011/2012	0	0	59 415	0	0	82 206	0	0	432 093	73 314	97 507	554 772	0	105 659	30 386	0	347 058	0	0	0	9 985	170 814	415 423	273 899	0	0	0	0	2 642 954		
2012/2013	0	0	128 922	0	0	53 126	0	0	424 719	130 853	54 278	546 621	0	177 070	51 482	0	283 688	0	0	0	4 299	99 612	471 775	338 505	0	0	0	0	2 754 951		
2013/2014	0	0	39 218	0	0	38 945	0	0	291 812	68 995	79 059	590 052	0	122 607	59 687	0	276 685	0	0	0	143 043	103 485	310 017	208 359	0	0	0	0	2 331 941		
2014/2015	0	120	55 060	0	0	0	0	0	130 836	67 066	70 479	501 480	0	98 454	0	0	236 756	0	0	0	142 489	439 336	338 028	278 599	10 530	0	0	0	1 977 840		
2015/2016	0	25 347	75 834	0	0	24 902	0	0	121 822	71 420	0	445 367	0	169 455	28 990	0	148 603	0	0	0	228 989	128 943	244 232	303 159	16 730	0	0	0	2 633 792		
2016/2017	0	100	28 858	0	1 099	67 353	0	0	296 563	51 461	0	273 973	0	101 978	0	0	153 316	0	0	0	15 000	27 997	297 009	124 316	25 507	0	0	0	1 464 817		
2017/2018 (extrapol.)	0	0	0	0	3 000	0	0	0	640	0	0	423 747	0	0	0	0	136 980	0	0	0	30 000	0	117 280	0	24 414	0	0	0	736 661		
2017/2018 (6 mois)	0	0	0	0	1 500	0	0	0	320	0	0	211 873	0	0	0	0	68 490	0	0	0	15 000	0	58 640	0	12 207	0	0	0	386 031		
Sucre roux de consommation																															
	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total		
2009/2010	2 612	13 720	683	0	316	23 890	3 876	0	7 686	21 162	15 677	392 335	1 513	0	621	56	15 065	66	0	0	0	8 635	1 467	42 084	68 825	5 072	20	62	625 443		
2010/2011	1 608	12 850	664	0	533	28 964	13 515	0	39 728	88 819	28 624	168 660	1 939	1	870	81	15 120	36 761	0	22	0	11 395	1 938	26 035	98 916	26 626	23 154	110	626 933		
2011/2012	1 782	20 921	538	0	686	27 450	1 515	0	16 480	30 098	10 579	123 432	1 759	0	722	82	20 540	0	22	0	6 858	4 226	16 050	55 804	6 738	74	22	348 378			
2012/2013	2 045	10 671	812	0	495	18 926	1 664	0	13 918	44 994	42 842	137 338	3 194	0	685	4	24 154	0	88	0	6 383	6 030	23 171	40 594	9 603	155	22	387 786			
2013/2014	1 959	14 804	770	22	1 072	13 597	960	0	49 712	46 833	38 203	123 162	3 146	0	743	6	25 048	66	0	0	6 896	6 615	18 472	37 713	8 880	86	210	399 154			
2014/2015	1 781	17 859	785	0	835	13 915	353	0	73 564	22 031	8 012	88 941	3 324	604	0	22	36 896	0	0	0	6 352	6 201	28 733	48 482	2 554	64	174	381 479			
2015/2016	2 281	25 294	973	22	1 863	14 359	73	294	27 292	55 467	9 132	99 153	4 863	539	8 181	0	39 010	1 402	0	135	0	6 001	8 195	67 519	53 472	2 355	13 074	132	440 540		
2016/2017	1 231	17 533	1 604	46	2 063	14 415	108	0	102 285	28 485	10 574	122 566	4 964	696	0	0	39 050	1 319	0	176	0	7 635	3 889	12 404	94 273	1 705	49	44	466 753		
2017/2018 (extrapol.)	3 757	27 544	978	1	2 337	8 622	123	0	126 077	15 790	13 923	92 836	3 922	603	0	138	32 773	1 644	0	220	0	5 646	4 930	106 230	1 580	2 018	446	88	451 568		
2017/2018 (6 mois)	1 879	13 772	499	0	1 169	4 311	61	0	63 039	7 895	6 632	46 418	1 961	302	0	69	16 387	822	0	110	0	2 823	2 465	53 115	790	1 009	223	44	225 784		
Total																															
	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total		
2009/2010	4 819	23 038	156 535	1 371	336	60 725	9 383	0	284 779	21 162	168 923	1 024 391	107 937	21 879	43 429	482	161 413	422	0	165	17 885	19 386	56 686	461 394	228 381	5 891	9 583	8 443	2 896 637		
2010/2011	1 729	54 370	139 810	2 444	564	111 259	40 624	42	485 635	114 236	193 083	950 101	161 542	43 071	81 205	5 265	473 613	37 031	0	566	20 263	66 614	159 293	465 870	378 391	36 914	50 874	1 379	4 076 789		
2011/2012	1 947	51 882	76 529	1 509	747	129 356	7 088	0	558 367	105 313	131 816	721 038	132 729	89 437	118 380	3 168	574 360	881	0	1 176	16 670	32 193	191 913	403 589	351 789	13 369	35 791	396	3 783 922		
2012/2013	2 172	53 049	142 129	3 489	906	106 201	22 347	0	573 248	180 835	157 996	724 938	123 026	112 955	193 318	5 410	612 729	1 539	0	1 079	20 283	77 980	137 186	495 845	412 936	13 419	32 870	264	4 207 639		
2013/2014	2 255	73 638	50 306	3 186	1 080	79 082	39 003	0	489 840	115 829	136 833	764 304	79 622	99 939	154 686	4 266	596 552	854	0	1 195	21 979	188 593	116 588	329 527	280 532	12 569	43 496	215	3 676 966		
2014/2015	3 423	32 995	99 687	1 221	838	38 329	4 920	0	395 381	89 097	100 515	653 519	42 285	13 592	115 475	341	445 314	872	0	722	22 367	176 303	59 166	378 294	434 717	14 241	13 479	195	3 136 886		
2015/2016	2 721	77 004	176 258	1 017	4 371	67 263	8 456	0	256 715	126 888	66 317	591 841	78 406	60 886	207 344	196	407 612	2 990	0	1 062	22 660	260 310	140 668	364 223	415 210	19 110	20 603	132	3 379 901		
2016/2017	1 354	46 254	76 353	1 516	4 485	108 309	15 139	0	587 899	79 996	70 848	440 774	63 570	50 549	148 152	25	435 280	1 931	0	134	14 203	49 969	44 724	313 953	289 970	27 223	14 905	66	2 887 810		
2017/2018 (extrapol.)	3 854	26 971	10 725	655	1 072	26 249	15 031	0	246 242	15 790	13 923	92 836	3 922	603	0	138	32 773	1 644	0	220	0	5 646	4 930	106 230	1 580	2 018	446	88	1 051 587		
2017/2018 (6 mois)	1 979	13 772	4 653	325	1 232	6 967	5 458	0	121 804	7 896	36 166	268 109	20 745	1 814	0	81	87 191	821	0	52											

Tableau 3 : origine des flux d'exportation de sucre blanc entre 2010/2011 et 2017/2018. L'extrapolation 2017/2018 se base sur le simple doublement des enregistrements des six premiers mois de la campagne (source : Eurostat)

	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018 (6 mois)	2017/2018 (extrap.)
AT	40 118	76 165	84 384	103 120	100 682	66 502	109 690	22 695	45 390
BE	139 838	467 182	255 661	167 541	174 772	195 536	120 233	580 432	1 160 865
BG	1 978	1	1	22	70	1	2	0	1
CY	-	-	1	-	-	-	0	-	-
CZ	16 295	93 637	94 084	90 108	105 088	151 332	114 255	22 504	45 008
DE	34 032	194 210	157 792	150 104	131 301	146 975	124 184	165 276	330 551
DK	72 198	138 761	114 518	127 328	129 573	91 791	98 280	55 786	111 571
EE	1	-	3	1	15	10	3	2	3
ES	18 692	79 672	39 622	2 482	2 045	15 208	1 635	2 023	4 046
FI	1 589	15 295	1 254	1 276	1 261	26 325	1 736	555	1 111
FR	307 187	518 989	295 352	358 333	408 645	298 937	348 543	525 630	1 051 259
GB	192 738	94 088	98 843	83 553	90 471	42 647	35 837	38 847	77 694
GR	131	5	89	51	12	2	38	2 146	4 292
HR	5 244	3 948	4 033	2 811	10 886	36 787	33 754	42 016	84 033
HU	6 092	3 538	54	6 941	15 164	100	1 711	235	469
IE	34	55	29	66	-	-	3	3	5
IT	19 414	123	78 678	208	359	440	654	664	1 327
LT	1 466	18 478	19 345	34 858	39 533	15 203	11 381	9 513	19 026
LU	5	4	8	11	11	1	0	1	1
LV	1	120	32	7	5	0	1	7	14
MT	-	1	5	-	-	-	4	2	4
NL	35 193	110 320	25 638	57 327	43 000	87 226	76 615	185 428	370 856
PL	33 706	246 336	159 507	142 955	146 635	199 060	230 505	316 607	633 213
PT	18 779	4 937	6 143	6 077	4 832	12 160	8 865	5 058	10 116
RO	24 975	15 631	25 832	33 561	14 583	18 714	6 281	71	142
SE	23 984	57 449	35 156	30 532	1 404	19 179	38 405	10 882	21 763
SI	3	1	1	1 009	10 889	16	5 781	21	42
SK	253	506	-	-	-	-	3	2 741	5 482
Total	993 946	2 139 451	1 496 065	1 400 279	1 431 234	1 424 151	1 368 400	1 989 141	3 978 282

Tableau 4 : Flux d'exportation intracommunautaire de sucre blanc (hors destination Belgique), depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2013/2014 (source : Eurostat)

2013/2014	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	
AT	0		7 161	0	8 166	3 235	0	0	12	0	2	1	0	192	72 761	0	39 103	0	0	1	0	14	19	0	2 690	0	1 332	20 742	155 431
BE	341		54	3 008	2 369	64 050	705	1	5 036	252	29 200	46 711	14 306	1	9	12 978	27 495	33	2 970	2	4 504	75 908	5 786	2 799	2	3 574	1	11	302 103
BG	0		0	2	0	36	0	0	2	0	70	0	6 507	0	0	0	182	0	0	0	0	1	0	0	403	0	0	82	7 284
CY	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CZ	84 606		69	0	0	32 638	47	0	20	51	2 644	0	5	353	18 427	0	3 197	0	0	0	0	143	2 932	0	29	0	7	42 243	187 408
DE	27 955		26	2 282	9 417	0	9 340	20	39 542	854	81 378	24 053	22 184	233	3 178	4 458	309 123	9	820	52	388	33 392	38 313	1 241	490	2 258	19 052	422	630 477
DK	1		47	737	0	4 680	0	1 641	94	779	5	11 286	34 657	0	52	27 305	45	196	0	3 402	0	833	2 165	3	2	19 140	0	141	107 211
EE	0		0	24	0	0	2	0	0	8	0	48	0	0	0	0	0	6 561	0	2 924	0	0	0	0	0	0	0	0	9 567
ES	12		0	1	0	263	11	0	0	0	53 152	3 535	2	0	1	40	0	1	0	18	51	0	17 176	5	0	0	0	0	74 267
FI	0		0	0	0	48	142	5 739	0	0	11	2 766	0	0	0	15 142	0	177	0	29	0	1 774	0	0	0	978	0	0	26 806
FR	547		386	1 247	1 096	196 480	15 064	1	245 052	3	0	190 823	83 447	346	1 847	22 431	392 996	658	519	0	1	24 454	17 169	2 320	4 798	3 698	486	48	1 205 914
GB	16		0	663	6	12 065	737	1	852	4	7 906	0	34	986	1	10 860	4 205	0	0	20	990	35 694	25	101	0	402	0	924	76 490
GR	0		23 551	4 466	206	6	0	0	0	0	814	0	0	0	0	0	0	0	0	230	0	0	0	0	91	0	0	0	29 364
HR	4 787		18 876	560	8 251	7 532	0	0	264	0	1 507	1 938	22 529	0	49 668	0	23 987	0	0	0	598	0	0	0	1 944	0	18 395	1 751	162 687
HU	23 464		9 721	0	16 375	998	0	0	5	0	0	1	975	6 530	0	0	432	0	0	0	0	7	31	0	14 486	0	19 319	26 687	119 031
IE	0		0	0	0	0	0	0	2	0	0	4 737	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4 739
IT	1 591		136	3	84	12 801	12	36	1 550	1	6 031	15	5 411	28	95	219	0	22	472	3	697	105	142	40	50	8	327	14	29 890
LT	24		2	0	0	716	216	18 328	234	446	24	300	0	0	264	17	0	0	0	42 878	0	119	14 551	24	0	360	22	120	78 647
LU	0		0	0	0	109	0	0	0	0	320	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	431
LV	0		582	1	2 068	0	0	4 324	287	0	0	98	0	0	0	0	113	3 858	0	0	0	0	6 754	0	0	0	0	0	18 095
MT	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NL	355		1	1	0	96 777	13 153	0	10 327	0	24 254	77 109	102	2	729	704	28 662	0	6	0	31	0	62	17	21	4 579	7	0	256 898
PL	242		5	791	19 352	107 616	4 451	3 578	26	459	903	563	17 836	0	9 199	81	219	38 489	0	13 835	0	2 879	0	0	269	4 688	0	19 485	244 965
PT	0		0	0	0	32	0	1	159 777	0	1 306	5 590	0	0	0	0	0	0	89	0	0	0	0	0	0	4 220	0	0	171 015
RO	3 647		41 021	0	685	0	0	0	2	0	0	10	16 200	46	10 740	0	2	0	0	0	0	0	5	0	0	0	3 084	116	75 556
SE	1		2	0	4	1 075	18 707	250	0	1 202	51	22	0	0	23	88	4	1 596	0	960	0	310	9 542	0	0	0	0	2	33 839
SI	3 835		72	0	2 334	773	0	0	0	0	0	7	776	6 232	135	0	28 776	0	0	0	0	0	0	0	1 094	0	0	7 158	51 192
SK	19 665		0	140	55 721	106	0	96	0	0	0	1 796	0	0	69 735	0	200	0	0	0	0	0	612	0	863	139	366	0	149 440
Total	171 088	0	101 720	13 924	126 132	542 033	62 587	34 016	463 082	4 058	209 576	371 410	224 970	14 947	236 864	94 283	858 780	51 599	4 877	64 106	7 458	175 684	98 108	23 720	27 236	44 045	62 397	119 946	4 208 645

Tableau 5 : Flux d'exportation intracommunautaire de sucre blanc (hors destination Belgique), depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2014/2015 (source : Eurostat)

2014/2015	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	
AT	0		5 890	0	10 985	1 021	0	0	1	0	18	2	0	1 252	79 112	0	35 480	0	0	1	1	42	0	0	2 335	0	9 917	4 624	150 682
BE	560		138	3 825	2 875	65 417	880	0	12 468	153	33 135	77 353	26 144	11	10 924	32 279	56	2 966	2	4 767	106 280	314	144	10	3 274	0	32	384 017	
BG	0		0	0	0	33	0	0	0	0	0	11	2 214	0	138	0	51	0	0	0	1	4	2	0	283	0	0	81	2 818
CY	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
CZ	90 806		1	312	0	38 113	0	0	42	0	823	36	0	96	27 890	0	4 186	0	726	0	0	40	18 688	0	3 566	0	118	43 020	228 462
DE	23 317		38	5 392	44 146	0	12 664	63	36 839	19 508	83 581	38 752	42 817	751	3 660	3 556	325 147	6	350	30	739	41 797	50 168	1 945	433	3 110	61 839	525	801 170
DK	0		16	748	1 532	3 167	0	1 502	82	200	1	12 898	37 589	0	3	10 055	3 052	502	0	2 842	0	225	20 063	1	2	16 284	0	890	111 651
EE	0		0	0	0	0	0	0	196	0	0	0	0	0	0	0	0	2 228	0	3 967	0	0	0	0	0	0	0	0	6 392
ES	3		0	0	0	67	107	0	0	0	51 762	462	0	0	0	1	47	0	0	0	2	2	1	33 979	0	1	0	0	86 435
FI	0		0	0	0	72	190	4 453	0	0	143	4 625	0	0	0	8 211	0	270	0	32	0	2 910	0	0	0	815	0	0	21 722
FR	395		7	1 078	931	222 122	23 212	1	402 126	545	0	266 171	64 958	44	728	36 920	382 907	24	473	0	1	30 397	15 587	1 225	10 463	3 451	13	0	1 463 778
GB	20		0	522	1	6 427	898	48	1 313	5	10 539	0	44	8	1	4 818	5 673	0	0	23	3 037	29 655	170	94	0	244	0	0	63 540
GR	0		12 148	3 144	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	72	0	0	0	115	0	0	0	86	0	0	0	15 567
HR	21 279		22 936	0	9 031	1 512	0	0	0	0	2 203	3 890	15 618	0	48 756	0	24 964	0	0	0	332	0	0	0	4 438	0	16 187	4 585	175 728
HU	27 111		574	0	3 481	559	0	0	0	0	2	1	0	18 254	0	0	5 085	0	0	0	0	0	8	0	7 943	0	16 920	3 600	83 537
IE	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	6 223	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6 223
IT	1 804		174	3	57	15 260	4	4	1 584	2	5 247	2 638	91	8	3 074	655	0	23	85	3	692	62	124	42	41	8	349	42	32 074
LT	0		30	65	0	168	506	18 449	0	705	0	51	0	0	0	21	0	0	0	29 206	0	0	8 134	24	0	24	0	0	57 383
LU	0		0	0	0	83	0	0	0	0	289	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	375
LV	0		0	0	0	0	0	5 242	0	0	0	1	0	0	0	0	2	2 312	0	0	0	0	498	0	0	0	0	0	8 055
MT	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NL	193		1	208	13	117 936	17 420	2	4 741	0	25 486	89 735	49	2	844	2 136	45 113	0	49	0	4	0	308	16	5	367	16	0	304 645
PL	38		1 691	0	10 727	104 397	3 232	6 021	1	4 921	228	2 708	18 059	0	13 611	159	2 443	21 704	0	14 512	0	2 476	0	0	0	12 675	0	1 788	221 390
PT	0		0	1	0	26	0	22	134 756	0	85	864	0	0	0	0	0	0	103	0	0	0	0	0	0	0	0	0	135 857
RO	4 491		55 719	0	0	25	0	0	40	0	0	20	1 682	0	4 813	4	148	0	0	0	0	0	44	0	0	0	0	323	67 309
SE	0		0	0	195	2 435	15 055	305	1	1 290	101	37	0	0	40	183	0	643	0	184	0	420	8 417	6	0	0	0	2	29 313
SI	5 355		0	0	1 513	7	0	0	0	0	0	0	49	17 344	268	0	21 032	0	2 717	0	0	0	0	0	309	0	0	2 160	50 754
SK	12 127		644	0	28 522	116	0	23	0	0	0	2	0	0	56 790	0	1 259	0	0	0	0	0	3 464	0	1 465	175	2 256	0	106 842
Total	187 499	0	100 004	15 298	114 009	578 964	74 168	36 134	593 995	27 525	213 644	506 479	209 319	37 770	239 737	77 641	888 939	27 769	7 468	50 801	9 690	214 312	125 990	37 477	31 377	40 428	107 614	61 671	4 615 719

Tableau 6 : Flux d'exportation intracommunautaire de sucre blanc (hors destination Belgique), depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2015/2016 (source : Eurostat)

2015/2016	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	
AT	0		3 900	0	2 415	871	0	1	0	0	36	1	1	1 679	38 325	0	48 652	23	3	0	1	0	0	0	1 224	0	1 394	11 936	110 462
BE	472		150	3 244	1 417	86 674	1 089	0	31 573	10 860	25 234	74 181	42 529	20	14	10 507	13 593	35	2 804	0	1 175	78 989	305	6	11	6 570	0	6	391 458
BG	0		0	0	0	119	0	0	0	0	0	9	5 812	0	0	0	8	0	0	0	1	6	0	0	229	0	0	81	6 265
CY	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CZ	48 942		1	0	0	29 929	0	0	59	1	1 458	24	164	4 893	27 084	0	297	0	0	0	0	39	9 800	0	948	0	0	24 941	148 580
DE	38 535		130	11 988	59 738	0	18 580	38	39 604	7 507	76 315	30 008	16 237	1 745	11 453	3 183	335 885	418	697	92	1 654	51 690	61 705	2 698	596	1 029	13 936	5 345	790 805
DK	0		40	1 557	145	2 963	0	1 424	136	183	0	12 505	44 947	0	1	6 567	16 441	1 138	0	1 336	0	16	10 826	838	660	21 765	0	157	123 644
EE	0		0	0	0	0	0	0	0	52	0	0	0	0	0	0	0	9	0	68	0	0	0	0	0	0	0	0	129
ES	0		0	0	0	115	150	0	0	0	56 616	20 640	0	0	0	1	2 284	0	0	0	1	1	1	110 717	0	0	0	0	190 529
FI	0		0	0	0	120	133	2 718	0	0	143	5 283	0	0	0	9 706	0	110	0	53	0	297	0	0	0	942	0	0	19 597
FR	463		21	566	1 164	184 128	4 727	1	369 714	161	0	272 705	76 457	0	1 020	34 626	369 442	35	816	0	30	28 584	980	279	938	2 397	722	0	1 349 974
GB	13		0	764	0	7 749	1 091	93	691	1	10 881	0	168	1	4 786	8 372	22 562	0	0	29	2 470	7 081	792	5 378	2	233	0	0	73 156
GR	0		4 067	1 002	0	169	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	9 571	0	0	0	0	0	144	0	26	0	0	0	14 982
HR	3 416		20 098	0	19 409	17 435	0	0	0	0	600	742	11 918	0	25 948	0	120 040	0	0	0	77	0	240	0	8 201	0	12 758	6 249	247 131
HU	24 219		70	66	3 716	67	0	0	1	4	0	2	0	14 275	0	0	8 104	1	0	1	0	0	5	0	4 573	0	14 080	277	69 460
IE	0		0	0	0	1	0	0	0	0	0	5 283	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	5 289
IT	1 780		124	16	150	19 021	2	4	354	0	4 247	134	27 938	11	4 563	91	0	17	84	2	836	25	123	148	53	8	20 982	113	80 827
LT	0		0	66	0	2	306	22 902	67	23	0	54	0	0	14	20	0	0	0	0	34 676	0	0	6 121	0	0	72	0	64 323
LU	0		0	0	0	73	0	0	0	0	271	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	346
LV	0		0	24	0	1	46	4 196	0	0	0	1	0	0	0	0	1	740	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5 008
MT	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NL	240		2	301	5	110 564	10 585	3	8 602	2 637	28 845	72 233	14	0	978	5 172	49 807	2	28	0	278	0	346	34	0	567	3	23	291 466
PL	105		1 640	0	12 636	122 600	2 696	3 021	151	552	630	856	18 519	0	13 463	144	19 575	24 479	225	21 602	0	4 822	0	0	324	6 729	1	5 222	259 991
PT	0		0	1	0	25	0	0	174 514	0	1 361	2 221	0	0	0	0	8	0	96	0	0	0	0	0	0	47	0	0	178 273
RO	2 612		40 253	0	929	4	0	0	0	0	0	33	6 590	601	15 173	4	101	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2 813	69 113
SE	0		2	0	13	4 401	16 520	737	5	1 260	100	232	0	0	36	171	0	927	0	278	0	457	20 842	11	0	0	0	2	45 995
SI	2 854		0	0	3 283	3	0	0	0	0	0	0	48	19 161	371	0	7 294	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	33 025
SK	12 381		69	247	12 570	137	0	0	0	0	0	1	275	0	52 799	0	72	0	0	0	0	0	627	0	701	170	2 976	0	83 025
Total	136 032	0	70 568	19 842	117 590	587 169	55 928	35 136	625 471	23 441	206 737	497 150	251 617	42 386	196 029	78 563	1 023 737	27 933	4 752	58 138	6 528	172 009	112 857	120 109	18 495	40 528	66 852	57 164	4 652 759

Tableau 7 : Flux d'exportation intracommunautaire de sucre blanc (hors destination Belgique), depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2016/2017 (source : Eurostat)

2016/2017	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK		
AT	0		9 671	0	2 638	1 573	0	0	4	0	30	1	2	3 866	50 245	0	51 230	0	8	0	0	0	0	0	1 321	0	12 638	6 127	139 356	
BE	468		86	4 020	3 850	59 580	470	0	5 184	2 112	36 396	36 219	72 878	49	19	7 508	18 856	52	2 671	0	1 811	60 601	162	121	34	13 330	25	18	326 518	
BG	0		0	73	0	122	0	0	0	0	0	10	20 127	1 326	2	0	0	0	0	7	1	9	6	0	162	0	0	90	21 935	
CY	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CZ	85 241		510	1 150	0	22 889	0	0	55	0	1 577	6	0	6 848	26 012	0	3 452	0	0	3	0	38	13 412	0	7 452	0	9 230	21 036	198 911	
DE	29 018		58	7 166	19 627	0	18 954	166	58 334	20 401	62 909	40 058	20 949	1 782	13 303	1 587	315 066	730	601	8	986	76 164	30 927	3 680	10 984	918	6 283	3 827	744 485	
DK	0		109	872	20	555	0	1 016	120	163	0	10 713	27 570	0	0	5 130	18 689	420	0	894	0	40	24	0	0	13 660	0	132	80 126	
EE	0		0	0	0	0	1	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	11	0	196	0	0	0	0	0	0	0	0	213	
ES	0		0	1 504	1	223	143	0	0	0	46 142	775	40	0	0	0	18	0	1	0	641	10	0	97 173	0	0	0	0	146 672	
FI	0		0	0	0	152	227	5 145	0	0	215	4 955	0	0	0	8 029	0	55	0	20	0	0	23	0	0	1 453	0	0	20 274	
FR	636		11 987	764	8 856	195 735	908	0	310 188	3	0	289 745	45 979	50	2 871	41 028	344 734	1	475	1	1 847	29 386	970	962	1 486	202	12	567	1 289 392	
GB	14		0	576	23	4 222	1 370	53	329	7	9 773	0	27	4	0	15 777	24 092	88	52	116	1 596	7 545	10 157	7 325	3	203	6	1	83 359	
GR	0		14 947	2 745	0	54	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	10 146	0	0	0	1	0	0	0	315	0	0	0	28 209	
HR	2 979		17 263	504	30 516	1 104	0	0	0	0	9 024	192	9 608	0	21 723	0	43 124	0	0	0	0	0	0	0	3 610	0	25 115	5 248	170 010	
HU	35 514		7 475	0	172	65	0	0	0	0	0	13	0	12 625	0	0	4 186	1	0	0	0	0	5	0	14 112	0	11 173	308	85 651	
IE	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	6 403	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6 403	
IT	1 794		1 314	5	23	12 095	5	4	85	0	3 989	54	31 457	31	97	12	0	20	195	4	747	26	127	57	201	6	1 192	135	53 673	
LT	0		0	0	0	0	702	16 485	0	11	0	45	0	0	0	13	0	0	0	30 664	0	0	31 006	0	0	0	0	0	46	78 973
LU	0		0	0	0	74	0	0	0	0	358	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	433	
LV	0		0	0	0	0	0	1 720	0	0	0	4	0	0	0	0	0	281	0	0	0	0	21	0	0	0	0	0	2 026	
MT	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
NL	665		185	2 477	0	105 092	9 060	71	20 697	4 383	34 271	84 483	6 694	96	4 989	7 037	94 804	104	261	102	1 292	0	73	627	773	2 259	90	126	380 708	
PL	1 230		2 393	515	18 640	141 205	1 598	4 396	6 161	3	115	1 035	10 781	0	14 228	125	27 207	25 501	175	14 126	0	3 350	0	0	11 329	4 007	1	8 663	296 785	
PT	0		0	0	1	38	0	46	152 159	1 018	1 072	1 313	3	0	0	0	370	0	115	0	0	1	1	0	0	0	0	0	156 136	
RO	414		36 840	0	0	2	0	0	1	0	0	48	4 183	23	7 264	2	51	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 083	49 910
SE	0		0	0	28	5 883	16 763	1 472	6	1 294	176	384	0	0	180	174	13	4 450	0	772	0	477	531	5	0	0	74	0	32 681	
SI	1 619		1 638	0	1 184	1	0	0	0	0	1 776	0	0	4 716	73	0	8 515	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	144	19 677	
SK	11 695		0	0	14 754	102	0	0	0	0	0	1	0	0	79 858	0	72	0	0	0	3	0	553	0	1 585	172	6 764	0	115 560	
Total	171 288	0	104 477	22 372	100 333	560 767	50 200	30 577	553 322	29 399	207 821	476 457	250 297	31 415	220 866	86 420	964 624	31 713	4 555	46 914	8 922	177 648	87 998	109 950	53 378	36 210	72 601	47 552	4 528 075	

Tableau 8 : Estimation du flux d'exportation intracommunautaire de sucre blanc (hors destination Belgique), depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2017/2018 (simple doublement des flux enregistrés sur les 6 premiers mois de campagne (d'après Eurostat))

2017/2018 (Extrap. 1 an)	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	
AT	0		6 394	0	1 549	524	0	1	0	0	38	2	0	1 188	55 204	0	9 879	0	3	0	0	0	0	0	3 800	0	26 559	5 604	110 744
BE	697		581	4 705	449	78 625	264	0	6 111	312	29 891	55 250	74 075	0	9	8 691	5 120	0	2 715	0	2 003	98 179	681	146	6	10 060	0	19	378 588
BG	0		0	9	0	31	0	0	0	0	0	13	22 553	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	327	0	0	22	22 955
CY	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CZ	129 948		3 614	0	0	34 107	0	0	109	4	1 279	4	463	3 807	23 228	0	1 276	384	0	0	0	320	19 842	0	2 083	0	14 267	35 291	270 028
DE	26 265		96	7 472	25 588	0	18 144	24	60 148	49 145	62 859	14 949	69 717	4 494	48 258	3 686	698 149	7 694	534	10	1 200	67 435	32 337	3 694	7 255	2 158	17 362	9 659	1 238 333
DK	0		0	200	0	870	0	1 045	71	16 159	0	14 387	13 766	0	0	5 961	10 735	401	0	878	0	0	0	0	11 932	0	88	76 493	
EE	0		0	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	12	0	37	0	0	0	0	0	0	0	0	59
ES	0		0	217	0	266	127	0	0	0	25 359	346	88	0	0	0	1	0	2	0	157	12	0	67 364	1	1	0	0	93 943
FI	0		0	0	0	108	956	2 523	0	0	48	2 436	85	0	0	5 611	0	28	0	0	0	0	0	0	1 382	0	0	13 178	
FR	988		17 775	842	9 196	179 633	191	0	499 204	2	0	387 644	47 564	98	1 018	24 269	522 633	1	480	0	42	204 754	15 641	753	34 184	13	13	146	1 947 086
GB	4		0	1 131	96	6 105	985	17	138	6	10 391	0	104	2	0	16 144	23 349	0	0	68	4 783	5 484	4 386	390	653	197	10	0	74 445
GR	0		20 680	4 533	0	6	0	0	0	0	25	22	0	0	0	0	0	0	0	0	83	1	0	0	11	0	0	0	25 360
HR	2 806		17 158	284	19 436	0	0	0	0	0	46	576	15 016	0	3 986	0	4 887	0	0	0	154	0	0	0	2 803	0	17 876	6 384	91 411
HU	3 842		16 172	0	0	36	0	0	0	0	0	6	0	3 820	0	0	49	1	0	0	0	0	6	0	20 445	0	7 899	214	52 489
IE	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	4 927	0	0	0	0	0	0	0	0	24	0	0	0	0	0	0	0	4 951
IT	2 033		2 154	2	27	416	2	3	53	0	4 797	37	17 623	45	84	11	0	20	208	2	835	24	22	27	347	4	437	86	29 299
LT	0		0	1 897	0	3	316	20 830	0	1 946	0	39	0	0	0	15	0	0	0	41 125	0	0	6 617	0	0	462	0	46	73 296
LU	0		0	0	0	36	0	0	0	0	538	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	574
LV	0		0	0	0	0	139	1 141	9	0	0	0	1	0	0	0	0	137	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 427
MT	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NL	1 151		156	2 731	310	118 455	8 335	131	16 065	3 315	37 258	101 143	318	197	3 459	5 690	118 590	121	11 331	133	2 767	0	0	3 459	216	2 334	211	147	438 024
PL	0		0	0	8 842	101 860	2 374	9 017	805	0	279	1 106	1 600	0	10 109	143	7 847	16 640	0	9 663	0	2 505	0	0	132 942	8 377	1	3 626	317 736
PT	0		0	0	0	63	0	0	142 024	398	1 360	1 172	1	0	0	0	370	0	134	0	0	0	0	0	0	0	0	0	145 522
RO	16		32 916	0	414	573	0	0	1	0	0	95	10 423	0	8 372	19	4	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	368	53 204
SE	0		0	0	107	3 876	17 118	343	3	1 157	14	237	0	0	27	129	0	1 036	0	48	0	226	5 634	8	0	0	0	270	30 235
SI	5 033		1 546	0	192	0	0	0	1	0	0	0	0	3 321	10	0	1 095	0	0	0	0	0	0	0	68	0	0	0	11 264
SK	6 912		1 792	0	14 742	97	0	0	0	0	0	1	0	1 392	89 024	0	0	0	0	0	0	78	0	1 448	176	11 074	0	126 737	
Total	179 695	0	121 035	24 023	80 948	525 691	48 951	35 076	724 741	72 454	174 181	584 392	273 396	18 364	242 790	70 371	1 403 983	26 478	15 407	51 966	12 049	378 939	85 246	75 841	206 588	37 099	95 709	61 969	5 627 384

Tableau 9 : Flux d'exportation intracommunautaire d'éthanol, depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2014 (en milliers d'hl)

2014	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total
AT	-	-	1	0	4	1 210	0	-	-	0	0	0	1	0	40	-	2	-	-	0	-	5	2	-	288	0	1	0	1 553
BE	18	-	0	-	0	2 166	255	-	63	11	620	32	7	-	0	15	159	0	0	-	0	1 019	10	6	0	601	0	-	4 982
BG	10	-	-	1	2	19	-	-	-	-	-	0	218	10	0	-	20	-	-	-	-	-	-	-	59	-	1	2	342
CY	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CZ	17	-	-	-	-	330	-	0	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	82	433
DE	69	303	2	0	51	-	87	1	4	7	93	105	1	0	3	34	19	9	10	0	0	145	1 011	0	0	115	6	0	2 075
DK	-	0	0	-	0	1	-	0	0	0	0	2	0	-	3	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	3	0	-	10
EE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	0	-	0	-	0	-	-	-	-	-	-	1
ES	-	0	0	0	4	0	-	-	-	-	213	432	0	0	0	33	48	-	-	-	0	657	0	117	-	0	0	-	1 506
FI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FR	99	310	0	0	26	2 259	100	-	569	30	-	2 143	12	9	1	78	592	-	0	-	-	2 750	18	14	0	407	3	-	9 423
GB	0	540	6	0	0	165	240	0	0	55	23	-	0	0	0	46	55	0	-	0	0	1 161	0	0	0	1 034	0	0	3 324
GR	-	-	0	0	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	0	-	-	0	-	-	1
HR	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	8
HU	224	349	158	-	350	1 484	-	-	-	-	-	7	0	20	-	-	83	-	2	-	-	256	298	-	516	-	40	45	3 833
IE	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	-	90	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	90
IT	6	1	0	-	0	18	-	-	191	4	116	1	15	1	-	0	-	1	0	-	1	50	0	0	0	1	1	-	407
LT	-	-	-	-	-	-	0	1	-	26	-	-	-	-	-	-	-	-	-	29	-	-	30	-	-	0	-	-	87
LU	-	0	-	-	-	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	-	-	-	-	0
LV	-	-	-	-	-	-	-	27	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	49
MT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NL	14	116	0	0	0	2 391	164	0	5	228	206	1 039	0	-	0	174	34	0	1	0	0	-	7	-	0	209	0	0	4 588
PL	3	0	-	0	21	175	0	0	0	0	0	6	-	-	0	0	1	59	-	3	0	0	-	0	0	2	0	0	271
PT	-	0	-	-	-	0	-	-	3	-	0	0	-	-	-	-	-	-	0	-	-	0	-	-	-	-	-	-	3
RO	-	122	7	0	-	-	-	-	0	-	-	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	129
SE	-	0	-	-	-	4	237	0	0	305	0	-	-	-	-	-	-	2	-	0	-	51	0	-	-	-	-	-	598
SI	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	0	-	-	2	-	-	0	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
SK	6	140	-	-	58	111	-	9	-	-	-	-	-	2	394	-	2	13	-	42	-	-	13	-	-	-	2	-	792
	473	1 880	174	1	517	10 333	1 084	38	835	666	1 272	3 857	255	43	443	381	1 017	106	14	74	1	6 093	1 392	137	864	2 373	54	130	34 506

Tableau 10 : Flux d'exportation intracommunautaire d'éthanol, depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2015 (en milliers d'hl)

2015	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total
AT	-	-	5	-	11	1 071	0	-	-	0	0	0	1	13	40	-	69	-	-	0	-	0	3	-	451	0	2	0	1 666
BE	13	-	0	0	0	2 016	59	-	57	17	676	103	2	-	0	18	98	0	0	0	0	1 909	24	8	0	321	0	-	5 321
BG	4	-	-	1	1	2	-	-	1	-	-	0	198	16	4	-	25	-	-	-	-	-	-	-	62	-	1	6	320
CY	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CZ	25	25	1	-	-	282	2	0	0	-	0	-	-	0	0	0	-	-	-	-	-	103	95	-	-	3	-	92	628
DE	75	176	1	0	82	-	152	3	24	10	112	49	3	1	1	28	168	1	15	0	0	1 072	817	0	0	387	0	0	3 177
DK	0	0	0	-	0	0	-	0	0	0	0	2	0	-	5	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	3	0	-	10
EE	-	-	-	-	-	0	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	0	0	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	4
ES	-	129	1	1	7	0	-	-	-	141	115	36	3	0	0	40	174	0	-	-	0	328	0	126	0	155	0	-	1 256
FI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FR	128	499	1	0	16	1 781	118	0	631	32	-	2 775	76	6	4	232	519	-	0	-	0	2 314	28	26	0	604	3	1	9 793
GB	0	488	0	0	0	105	262	-	0	61	12	-	0	-	0	148	254	0	-	0	0	1 384	0	-	0	227	0	-	2 941
GR	-	0	0	0	0	0	0	-	0	-	-	0	-	0	0	0	0	-	-	-	-	-	0	-	0	0	-	-	0
HR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	2
HU	138	265	148	-	255	1 748	-	-	-	-	2	-	0	14	-	-	474	5	10	-	-	90	568	-	509	-	45	29	4 301
IE	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	-	55	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	55
IT	8	1	1	-	0	45	0	-	186	4	330	4	14	0	0	1	-	1	-	-	1	38	0	7	0	1	1	0	643
LT	-	-	-	-	-	-	0	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	33	-	-	36	-	-	0	-	-	70
LU	-	0	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	0
LV	-	-	-	-	-	-	-	14	-	-	-	-	-	-	-	-	-	40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	54
MT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NL	6	390	0	1	81	2 575	188	1	108	1	134	2 648	4	0	0	269	13	2	1	0	0	-	71	75	0	1 387	0	0	7 953
PL	10	2	-	-	54	250	4	0	0	0	0	7	0	-	-	0	4	150	-	12	-	98	-	-	0	5	13	12	621
PT	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	0	0	-	-	-	-	-	-	0	-	-	0	-	-	-	-	-	-	0
RO	0	114	3	-	-	0	-	-	0	-	-	0	-	-	-	0	78	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	196
SE	-	0	-	-	-	210	198	0	-	29	0	-	-	-	-	-	-	2	-	0	-	1 280	0	-	-	-	-	0	1 719
SI	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6	-	0	-	-	-	-	-	0	-	-	0	-	-	-	6
SK	14	117	-	-	36	92	-	11	-	-	2	-	-	2	408	-	3	9	-	39	-	104	72	-	-	-	6	-	915
	420	2 205	162	3	543	10 179	984	30	1 006	297	1 383	5 679	299	57	462	735	1 881	210	26	88	3	8 720	1 713	241	1 022	3 092	73	139	41 651

Tableau 11 : Flux d'exportation intracommunautaire d'éthanol, depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2016 (en milliers d'hl)

2016	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total
AT	-	0	0	-	3	1 435	0	-	-	0	0	0	1	2	14	-	191	-	0	-	-	18	0	-	376	0	1	0	2 040
BE	9	-	0	0	0	1 793	152	-	70	15	771	314	6	-	0	16	108	0	3	0	0	1 927	5	18	0	306	0	-	5 512
BG	4	-	-	1	4	1	-	2	2	-	1	-	166	25	1	-	14	-	-	-	-	-	-	-	86	-	5	2	312
CY	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
CZ	20	25	0	-	-	291	1	0	0	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	161	268	-	-	1	-	87	855
DE	83	106	2	0	201	-	315	2	12	11	100	118	4	1	1	37	109	2	7	1	0	2 068	533	0	0	363	1	0	4 076
DK	0	0	0	-	0	0	-	0	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	4	0	0	4
EE	-	-	-	-	-	0	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	6
ES	0	64	-	0	7	1	0	-	-	66	45	166	3	0	0	0	79	-	-	-	0	395	0	133	-	0	-	0	959
FI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FR	96	391	0	0	15	1 591	33	-	542	161	-	2 807	32	1	2	147	529	-	0	-	0	1 227	21	124	0	42	2	-	7 761
GB	0	1 059	0	0	0	31	303	0	0	60	19	-	0	0	0	335	279	0	-	0	0	1 091	0	42	0	716	0	0	3 937
GR	-	0	0	1	0	0	0	-	0	-	-	0	-	0	-	0	0	-	-	-	-	0	0	-	-	0	-	-	1
HR	-	-	-	-	-	0	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	5
HU	426	0	122	-	62	2 163	-	-	-	-	2	-	1	19	-	-	566	-	12	1	-	324	976	-	660	-	42	29	5 406
IE	-	-	-	-	-	0	-	-	0	-	0	94	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	94
IT	7	1	1	-	0	18	0	-	119	4	119	10	12	0	0	1	-	-	-	-	2	58	0	8	0	0	1	0	363
LT	-	-	-	-	-	4	0	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	24	-	-	44	-	-	0	-	-	74
LU	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	0	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
LV	-	-	-	1	1	-	-	10	-	0	3	-	-	-	-	-	-	46	-	-	-	-	10	-	-	-	-	-	70
MT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NL	2	403	0	-	139	2 360	102	0	4	118	145	2 397	0	0	0	89	21	0	1	-	0	-	60	85	-	669	0	-	6 595
PL	5	0	-	-	50	502	0	8	0	-	0	6	-	2	-	0	3	28	-	6	-	151	-	-	12	6	12	12	803
PT	0	0	-	-	-	0	-	0	6	-	0	0	-	-	-	-	0	-	0	-	-	0	-	-	-	-	-	-	7
RO	0	96	11	-	-	0	-	-	0	-	0	0	-	-	-	0	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	114
SE	-	0	-	-	-	729	15	0	-	0	0	50	-	-	-	-	-	2	-	0	-	883	0	-	-	-	-	0	1 679
SI	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	-	4	0	-	0	-	-	-	-	0	0	-	-	-	-	-	4
SK	53	104	-	-	21	1	-	85	-	-	1	-	-	2	327	-	6	8	-	37	-	107	148	-	-	-	5	-	904
	705	2 249	137	3	503	10 921	921	108	754	436	1 206	5 962	224	55	345	625	1 914	86	24	73	3	8 409	2 065	409	1 135	2 107	71	130	41 582

Tableau 12 : Flux d'exportation intracommunautaire d'éthanol, depuis le pays indiqué dans la colonne à gauche, jusqu'au pays indiqué dans la ligne du haut, en 2017 (en milliers d'hl)

2017	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	ES	FI	FR	GB	GR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK	Total
AT	-	2	3	-	6	1 179	0	0	-	0	0	1	1	1	1	1	117	0	0	-	-	102	0	-	279	0	2	0	1 695
BE	2	-	0	-	0	1 812	3	-	40	63	573	148	1	-	0	77	50	-	1	-	0	2 615	0	6	-	35	0	-	5 424
BG	2	-	-	1	2	1	-	0	1	-	-	-	177	39	0	-	13	-	-	-	-	-	-	0	88	-	7	1	335
CY	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
CZ	93	0	-	-	-	134	3	0	0	-	0	-	0	-	10	-	-	-	-	-	-	85	230	-	-	3	-	80	639
DE	90	344	0	0	114	-	382	0	9	5	124	171	1	1	1	4	48	7	14	0	0	1 884	791	0	40	251	0	0	4 282
DK	-	0	0	0	0	0	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-	-	-	0	0	0	0	3	0	0	5
EE	-	0	-	-	-	0	-	-	-	2	-	1	-	-	-	-	-	0	-	4	-	0	-	-	-	-	-	-	7
ES	0	129	0	0	6	0	60	-	-	0	287	354	4	0	0	38	61	-	-	-	0	750	0	126	-	0	-	0	1 815
FI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FR	79	463	0	0	9	1 575	39	-	639	206	-	2 293	35	1	3	91	474	-	0	-	0	1 565	29	32	0	277	2	-	7 813
GB	0	633	0	0	0	35	309	0	105	470	601	-	0	-	0	287	120	0	0	0	0	2 104	0	0	0	1 014	0	0	5 675
GR	-	0	0	0	0	0	-	-	0	-	-	0	-	0	-	-	0	-	-	-	-	0	0	-	-	0	-	-	0
HR	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	4
HU	146	-	97	-	421	2 227	-	-	-	-	-	4	2	34	-	-	744	1	12	1	-	433	702	-	709	-	50	41	5 625
IE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	54	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	54
IT	5	2	0	-	0	7	0	0	98	1	215	5	19	0	0	1	-	-	-	-	1	28	0	8	0	1	1	0	393
LT	-	-	-	-	-	12	0	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	38	-	-	62	-	-	1	-	-	118
LU	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	0	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
LV	-	-	-	-	1	-	-	13	-	6	-	-	-	-	-	-	-	55	-	-	-	1	56	-	-	-	-	-	132
MT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NL	10	3 618	1	1	7	3 647	148	1	331	89	254	2 921	10	2	4	123	48	1	3	1	1	-	40	24	4	180	1	1	11 474
PL	24	1	0	0	65	743	1	3	0	0	0	9	0	0	0	0	13	8	0	0	0	281	-	0	18	13	1	11	1 191
PT	-	0	-	-	-	0	-	-	0	-	0	0	0	-	-	-	0	-	0	-	-	0	0	-	-	0	-	-	1
RO	-	-	18	-	-	-	-	-	0	-	0	0	13	-	-	0	0	-	-	-	-	0	5	-	-	-	-	-	37
SE	-	-	-	-	-	1 118	25	0	-	0	0	39	-	-	-	-	-	1	-	0	0	574	0	-	-	-	-	-	1 757
SI	1	-	-	-	0	0	-	-	-	-	0	0	-	4	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
SK	13	124	-	-	1	55	-	8	0	-	-	0	-	2	348	-	2	3	-	46	-	45	249	-	-	-	3	-	900
	466	5 315	119	3	632	12 545	971	30	1 223	841	2 054	6 000	265	83	367	623	1 692	76	29	90	2	10 468	2 165	197	1 138	1 777	70	136	49 379